REDACTION
49 Avenue Howard, Edmonton
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Europe . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
Boite postale 98. Tél. 1675
Edmonton
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 3. EDMONTON, JEUDI, 24 OCTOBRE 1912. FONDE EN 1905.

LE PROGRES DE LA CONSTRUCTION A EDMONTON

L'année 1912 a été pour Edmonton une période de grande activité sous tous les rapports; nous ne croyons pas cependant que les progrès de la capitale d'Alberta puissent être définis d'une façon plus évidente qu'en citant quelques chiffres relatifs à la construction.

Durant les huit premiers mois de l'année 1912 la municipalité a accordé des permis de construction couvrant une dépense totale de $10,250,000.

Du 1er janvier 1905 au 31 décembre 1911 le total des permis accordés se monte à $15,159,655. Une comparaison établie entre ces deux chiffres permet de se rendre compte des progrès formidables accomplis cette année sous le rapport de la construction.

En dehors des centaines de cottages actuellement en construction et des édifices d'importance secondaire, il y a actuellement à Edmonton, en voie d'érection, 20 édifices importants dont le coût total atteint 5 millions de dollars.

Ces édifices sont énumérés ci-après:

La gare centrale du C. P. R.
Une importante verrerie.
Deux théâtres.
L'hôtel du G. T. P.
Une brasserie.
Les entrepôts Révillon.
L'hôpital Alexandra.
L'édifice des bureaux du C. P. R.
Trois grands magasins de nouveautés.
Cinq maisons de gros.
Trois édifices pour bureaux et banques.

Etablies tout d'abord de façon modeste les banques ne tardent pas — avec l'augmentation des affaires — à installer des bureaux permanents dans des édifices spécialement construits.

Sur les quatorze banques d'Edmonton, six occupent des édifices dont le coût total est évalué à dix millions de francs. Le recensement indique dans quelles proportions fantastiques la population d'Edmonton a augmenté depuis deux ans; cet accroissement inattendu a eu pour conséquence directe une pénurie de logements qui a contraint des centaines de familles à s'établir sous des tentes ou à vivre dans les hôtels et maisons meublées.

A la fin de l'année 1911 il n'y avait pas, dans toute la ville, une seule maison à louer; aussi dès le printemps la construction reprit-elle avec une grande activité dans les quartiers de résidence.

On estime qu'au mois de juin 1912, il y avait à Edmonton, — en état de construction plus ou moins avancé, — environ 1200 cottages d'une valeur variant de $1,200 à $15,000.

Des statistiques officielles indiquent que par rapport à sa population, Edmonton détient le record de la construction entre toutes les villes de l'Amérique du Nord; on estime, au bureau des inspecteurs municipaux des édifices, qu'il sera délivré, au cours des quatre derniers mois de 1912, environ $3,750,000 de permis de construction. Le total pour l'année serait donc de $14,000,000, soit une moyenne de $1,160,000 par mois!

Le recensement municipal effectué il y a quelques mois, indique qu'encore actuellement, 2800 personnes habitent dans les hôtels, les maisons meublées ou les tentes par suite du manque de maisons à louer; 700 à 800 cottages de 4 a 6 pièces chaque seraient donc encore nécessaires.

Dans la majorité des cas les cottages ou les chambres des grands édifices sont loués avant que les fondations soient encore sorties de terre; il n'est pas d'exemple cette année où un propriétaire se soit trouvé dans l'obligation de poser un écriteau devant sa maison pour annoncer son désir de la louer.

Malgré la saison déjà avancée les travaux de construction sont encore activement poussés; il en sera ainsi très probablement jusqu'à la fin de décembre.

Accroissement de la population à Edmonton

1901	2,600
1905	9,200
1907	18,000
1908	20,000
1909	23,000
1910	25,000
1911	35,000
1912 — juin	53,383

Accroissement de la valeur de la propriété foncière

1904	$ 3,959,648
1905	6,620,985
1906	17,046,798
1907	21,985,700
1908	22,735,700
1909	25,584,990
1910	30,105,110
1911	46,494,740
1912	133,388,370

LA CAMPAGNE ANTI-FRANCAISE EN ONTARIO

L' "Orange Sentinel" publie une lettre de son correspondant de Montréal invitant les Anglais de l'Ontario à chasser de leur province les Canadiens-français.

Toronto, 23 — Le dernier numéro de l'organe orangiste, "The Sentinel", publie une correspondance anonyme de Montréal, intitulée: "Wake up, Ontario! your liberties are in danger!"

L'auteur y invite les Loyalistes unis de l'Empire, fondateurs de la province, à la vigilance. Il les conjure de défendre contre les étrangers, le sol qu'ils ont conquis au prix de leur travail et de grands efforts, et il leur demande s'ils sont de ceux qu'on chasse à la pointe de la baïonnette, s'ils vont laisser se poursuivre la politique de laisser faire jusqu'à ce que les Anglo-Saxons aient été chassés d'Ontario comme ils l'ont été des Cantons de l'Est de la province de Québec.

"The Sentinel" vocifère contre le drapeau tricolore et le drapeau du Pape, contre les Canadiens-français envahisseurs, contre les lois françaises et ses empiètements, contre l'Eglise catholique, et ses ministres. Il y en a ainsi plus de trois colonnes.

La lettre réclame pour la cause de la race anglo-saxonne en péril la coopération et le dévouement des sociétés protestantes, des sociétés d'immigration; car il faut à tout prix noyer l'élément français, qui domine dans 14 comtés de la province. Elle se termine par cette phrase monumentale:

"Si le peuple d'Ontario veut agir avec promptitude, il peut empêcher sa magnifique province de devenir une réserve française; mais s'il n'agit pas, que Dieu lui soit en aide!"

LE BUREAU DE COLONISATION D'ALBERTA

BUREAU DE LA SOCIETE DE COLONISATION D'ALBERTA, Ltée., 224 JASPER E.

Liste des personnes qui ont rendu visite au Bureau, entre le 2 octobre et le 15 octobre 1912:

J. Legault, St-Albert.
Marcel Dron, Clyde, Alta.
J. M. Johnson, Bickerdike.
Alfred Raymond, Montréal.
Paul F. Curlin, ville.
W. Pepin, St-Paul de Métis.
J. S. Lepage, ville.
G. A. Chouinard, Chelmsford, Ont.
A. Perrineau, ville.
J. Doray, ville.
Mme French, France.
P. Marchand, Trois-Rivières, P.Q.
J. A. Pinsonneault, Ontario.
A. Doray, ville.
Omer Tascon, Terrebonne.
J. A. Darrie, ville.
M. et Mme P. E. Peshette, ville.
Paul Janvrin, ville.
Onésime Laliberté, Québec.
V. Mireault, Montréal.
E. Deslauriers, Trois-Rivières.
N. Grégoire, Brochu, Alta.
F. Bouillaud, ville.
A. Clément, ville.
Nap. Girouard, Montréal.
G. Jierre, Athabaska.
Alex. Pays, Athakaska Landing.
Jos. Audette, Red Water, Alta.
Paul Favre, ville.
E. Roumiguière, ville.
Margaret M. Mahar, Cardigan, I.P.E.
Martha M. Mahar, Cardigan, I. P.E.
J. Campbell, ville.
Eug. Bray, Vancouver.
F. Bouillaud, Laurel, Québec.
Maurice Streiff, Paris.
Paul Mauvier, Ville.
J. M. McIntyre, ville.
L. Robert, Belgique.
Jean Malherbe, Rivehaute, Basses-Pyrénées.
L. G. G. J. Roy, ville.
G. Dion, ville.
E. Geigne de Bogner, Morvan.
A. Lachance, ville.
A. Blais, ville.
A. Darineau, ville.
J. A. Normandeau, Legal.
J. P. Forest, Bonaventure.
P. Ouellette, ville.
Louis Villemenot, St-Hubert, Sask.
J. B. Tirbal, St-Paul des Métis.
G. V. Jessope, Newport, Gaspé.
J. Chamberland, Ste-Rose du Dégelé, P.Q.
D. Gagon, Hamilton, Ont.

PLUMES D'AUTRUCHE remises à neuf. — Toutes les dames ayant des plumes d'autruche usagées qu'elles désireraient faire remettre à neuf, petites plumes transformées en plumes "Willows", etc., peuvent s'adresser de 6 h. 30 à 8 h. au No 540 Cinquième rue, Edmonton.

LA GUERRE EST GENERALE DANS LES BALKANS

LA TURQUIE A DECLARE, HIER, LA GUERRE A TOUS LES ETATS DES BALKANS.—LES GRECS REMPORTENT DES AVANTAGES.—LA GUERRE SERA DE COURTE DUREE.

Londres, 21 — La Turquie a, ce matin, déclaré la guerre à la Bulgarie et à la Serbie, mais a retiré ses troupes de la frontière grecque.

On croit que les Balkans seront engagés sous peu dans une guerre générale.

Les chemins de fer du sud de la Bulgarie sont tous encombrés de troupes turques.

La Liberté, de Paris, dit que la paix italo-turque est en grande partie due à l'influence de la Grande-Bertagne. Sir Edward Grey a beaucoup contribué à la conclusion du traité.

La Serbie en guerre

Belgrade, 22 — La guerre contre la Turquie a été officiellement déclarée par le gouvernement serbe.

La déclaration transmise cet après-midi au ministre serbe à Constantinople, sera présentée à la Porte demain. Le ministre partira immédiatement pour Belgrade.

Une immense foule a paradé par les rues de la ville, en chantant. L'esprit guerrier du peuple est à son paroxysme.

Manifeste de Ferdinand

Sofia, Bulgarie, 22 — Le roi Ferdinand est en route pour les quartiers généraux de l'armée bulgare, près de la frontière turque.

Le manifeste du roi, proclamant la guerre, sera publié demain.

Un office spécial sera célébré à la cathédrale et l'archevêque demandera les bénédictions du ciel sur la guerre sainte que le pays entreprend.

Le premier ministre Guechoff a publié un bulletin aujourd'hui dans lequel il disait:

"La Turquie, avec orgueil, a jugé bon de ne pas répondre à la note que lui ont adressée les trois Etats balkaniques.

"Il est ridicule de voir un gouvernement qui ne se soutient que grâce aux autres nous accuser d'avoir manqué de respect à ses protecteurs."

La guerre sera courte

Londres, 23 — Pendant que la Turquie et les Etats balkaniques font les dernières formalités pour la déclaration de la guerre, on s'intéresse à la future campagne.

On s'attend à ce que deux influences fassent la guerre courte: l'approche de l'hiver et la pression financière.

La Bulgarie a échoué dernièrement à Paris, dans une tentative d'emprunt et la Turquie a éprouvé le même échec à New-York et à Paris.

Les ressources financières des autres Etats sont aussi précaires.

On s'attend à ce que la guerre soit territoriale entre la Turquie et la Bulgarie, et navale avec la Grèce.

Le cabinet bulgare siège ce soir, mais a peine à communiquer avec Belgrade et Athènes.

Les Turcs réclament des victoires importantes sur les Monténégrins.

Le peuple grec se réjouit de sa première victoire navale: deux canonnières ont en effet forcé le détroit Prevesa. Ceci leur donne le commandement du golfe d'Arta.

La déclaration officielle de la guerre prive la Grèce des services d'un croiseur chinois qu'elle devait acheter à Newcastle.

Les quatre torpilleurs que la Grèce a achetés à Liverpool sont en route et accompagnent le vapeur Macedonia sur lequel sont les réservistes de New-York.

Ils seront d'une grande utilité à ce pays s'ils ne sont interceptés par les navires turcs.

Athènes, 17 — On se réjouit beaucoup ici du fait que deux canonnières sont entrées dans le golfe d'Arta et ont atteint Vonitza.

Sans être remarqués des Turcs, les deux vaisseaux sont passés à 240 mètres de la forteresse Pantokrator, puis, par un étroit canal, entre la forteresse de Previsa et les batteries de la côte.

A Constantinople

Constantinople, 23 — Le conseil des ministres discutait encore ce soir de l'attitude de la Turquie envers la Serbie. Les troupes turques qui sont sur les frontières bulgares et serbes ont reçu l'ordre de prendre l'offensive. Des rapports annoncent que de sérieux engagements ont eu lieu sur différents points.

La décision du gouvernement de déclarer la guerre est bien vue du peuple et regardée comme un acte d'un cabinet fort et confiant.

Les ministres bulgares et serbes, peut-être aussi celui de la Grèce, quitteront probablement Constantinople demain.

M. A. S. Brown, de Vancouver, vient d'entreprendre de traverser le Canada à pied en 10 semaines, à la suite d'un pari de 500 dollars.

Nouvelles Régionales

SYLVAN LAKE

"Sylvan Lake grandit!" telle est la phrase qui tombe de toutes les lèvres. Sylvan Lake grandit, le nombre de ses constructions grossit chaque jour et chaque jour on voit s'élever soit un hôtel, soit un cottage, soit un magasin. Cette semaine s'est élevé rapidement la magnifique demeure de notre sympathique juge de paix. Cette maison, construite sous la direction de M. Hermary, est un véritable petit chef-d'oeuvre. L'ébéniste si bien connu, M. J. Heinrich, mit la dernière main à la construction grandiose de MM. Rossé frères. Ce bâtiment, hôtel et bureau de poste, est construit avec un goût irréprochable. De ses deux vastes vérandas on jouit d'une vue d'ensemble du lac, de toute beauté.

L'été, si malencontreusement pluvieux dont nous avons été gratifiés, a retardé, sans doute, la marche de bien des choses minimes en apparence et grosses de conséquences qui accompagnent, qui forment pour ainsi dire le commencement de toute nouvelle place, mais n'a pas diminué l'initiative de ceux qui depuis des années se sont fait une joie et un devoir de faire de Sylvan Lake ce qu'il mérite d'être: une belle station d'été.

Et ici rendons à César ce qui est à César. A tout seigneur tout honneur. Le développement si rapide et si bien pris de Sylvan Lake est l'oeuvre de M. Alex. Loiselle que je surnommerai volontiers l'infatigable. Arrivé à Sylvan Lake depuis onze ans, M. Alex. Loiselle n'a eu qu'un seul but: développer cette place; il n'a vécu que pour cela; il en a fait son oeuvre, profitant des moindres circonstances, payant de son argent et de sa personne, il a travaillé à l'embellissement de la place. Il ne s'est laissé rebuté par aucune des mille difficultés qui se sont présentées. Les événements ont prouvé à ceux qui l'accablaient d'ironie que sa perspicacité n'était pas en défaut et il a prouvé qu'il s'entend à jeter les fondements d'une place nouvelle. Il est allé doucement mais sûrement. Il n'a pas fait comme beaucoup cherché à retirer seul les marrons du feu. Il a eu en vue le bien de tous; des petites bourses comme des portefeuilles bourrés. Il n'a subdivisé sa terre que par partie et a mis le prix de ses lots à la portée de tous, de l'ouvrier comme du rentier et a donné aux premiers des conditions extrêmement faciles, ce qui prouve que chez M. Loiselle la bonté s'allie à une fine diplomatie.

Il serait trop long d'énumérer ce que M. Loiselle a fait pour Sylvan Lake. Qu'il me suffise de dire qu'il travaille avec acharnement à l'embellissement de la place et qu'il est sûr de son développement rapide. Le magnifique hôtel qu'il a fait construire l'an dernier avec un luxe, un confort qu'on ne trouve pas dans nos grandes villes, montre assez combien son espoir était fondé et cet été sa perspicacité s'est bien trouvée justifiée.

La donation de lots pour l'érection d'églises de n'importe quelle croyance, montre la largesse de ses idées, son désintéressement, le dévouement qu'il apporte à son oeuvre.

Puisse l'incorporation dont il est actuellement question se faire bientôt et puissions-nous, dans le futur comité administratif, voir présider celui à qui Sylvan Lake est redevable d'être ce qu'il est aujourd'hui, j'ai nommé M. Alex. Loiselle.

ST-ALBERT, Alta

On annonce la naissance prochaine d'un nouveau journal bilingue à St-Albert; on ignore son nom et son programme, mais on a tout lieu de croire qu'il sera favorable au gouvernement fédéral actuel. Le directeur du nouveau journal anglo-français sera M. A. A. Ringuette, anciennement employé aux bureaux du gouvernement provincial. St-Albert possède déjà un journal de langue anglaise.

* * *

M. et Mme Louis Bourassa font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fontaine, oncle et tante du nouveau-né.

Voici l'époque des élections municipales qui approche à grands pas. Nous ne saurions trop recommander à nos concitoyens de commencer à s'y intéresser dès maintenant. Si l'on veut que l'année prochaine soit une ère de progrès pour St-Albert, il est nécessaire que dès à présent l'on choisisse des hommes progressistes et au jugement droit et que l'on assure leur élection.

Il serait regrettable que l'on retarde jusqu'à la dernière semaine pour s'occuper de cette importante question.

LE CONGRES DU DRY FARMING

Le Congrès International du "Dry Farming," tenu cette année à Lethbridge, ouvre en présence de plusieurs milliers de visiteurs.

QUATORZE NATIONS SONT REPRESENTEES

Lethbridge, Alta, 22 — Le Congrès international du "Dry Farming", tenu cette année à Lethbridge, a été ouvert hier en présence de 3000 délégués venus de toutes les parties du monde. Au nombre des visiteurs de marque étaient l'hon. Martin Burrel, ministre fédéral de l'Agriculture, le lieutenant gouverneur d'Alberta, M. Bulyea, l'hon. M. Sifton, premier ministre d'Alberta, l'hon. Duncan Marshall, ministre provincial de l'Agriculture, etc.

La tribune d'honneur était pavoisée des quatorze drapeaux des nations représentées au Congrès; durant la séance d'ouverture un choeur de cent voix entonna tour à tour les hymnes de toutes ces puissances.

Fait peu banal à noter les deux discours les plus applaudis, tant pour leur forme que pour l'excellence de leurs remarques, furent ceux de S. E. Ali Khan, chargé des affaires de Perse à Washington, et de Lun Shich, délégué du gouvernement républicain de Chine.

Le Congrès promet d'obtenir un succès énorme et d'être l'occasion d'une réclame inappréciable pour le Canada.

Des échantillons de grains et de légumes ont été envoyés de partout, mais les plus beaux sont sans contredit ceux provenant d'Alberta. Les trois grands prix ont été remportés par des fermiers de la province.

Lethbridge a reçu d'une façon royale ses visiteurs, toute la ville est magnifiquement pavoisée, le soir les rues sont illuminées a giorno et une animation extraordinaire règne en ville; le nouveau service de tramways est parfait; les milliers d'étrangers sont stupéfaits des progrès énormes accomplis à Lethbridge au cours des cinq dernières années.

LA SITUATION A OTTAWA

MM. H. Bourassa et Monk en conférence.

Ottawa, 21 — La Gazette Officielle du Canada publie aujourd'hui une proclamation fixant la date d'ouverture du Parlement au 21 novembre prochain.

Aucun changement ne s'est encore produit dans la situation ministérielle. M. Henri Bourassa est arrivé ce matin et il a eu une longue entrevue avec M. Monk; on ne croit pas que la démission de M. Monk sera rendue publique avant que l'hon. M. Borden n'ait eu une entrevue avec le Duc de Connaught à son retour de l'Ouest.

Comme successeurs éventuels de M. Monk on prononce les noms de MM. L. T. Maréchal et T. C. Casgrain.

On ne sait si l'hon. M. Nantel démissionnera ou non, car il est actuellement absent d'Ottawa.

Dès après la réponse au discours du Trône le gouvernement fera connaître son programme naval; on ne croit pas que le bill créant de nouveaux députés pour l'Ouest soit présenté à la prochaine session.

L'ELECTION DE MACDONALD

Elle sera contestée et les irrégularités auxquelles elle a donné lieu seront portées à la connaissance de la Chambre.

Winnipeg, 22 — Les leaders du parti libéral à Winnipeg, disent qu'il y aura d'intéressantes choses d'ici à quelques jours.

On a décidé de contester l'élection de Macdonald. On a aussi décidé de porter la conduite tenue dans cette élection devant le Comité des Privilèges et Elections à la Chambre des Communes.

On annonce que le capitaine W. Sifton, qui a été arrêté pendant l'élection, a reçu du gouvernement Roblin, l'offre d'une position dans le district d'Hudson Bay.

LES JESUITES ACHETENT DES TERRAINS A EDMONTON

Les Jésuites se rendent acquéreurs de 33 acres de terrain situées dans l'ouest de la ville dans le but d'y construire un collège.

Nous avons parlé à diverses reprises de l'établissement, projeté par les Jésuites, d'un collège classique à Edmonton. Ce projet est actuellement en pleine voie d'organisation; la semaine dernière, les RR. PP. Jésuites ont fait l'acquisition d'un terrain de 33 acres dans l'Ouest de la ville, comme site du nouveau collège.

Le prix payé aurait été de $50,000.

NOUVELLES DE PARTOUT

Sir Wilfrid Laurier a été l'objet d'une manifestation enthousiaste à Sorel, Qué. Plus de sept mille personnes ont écouté le discours du chef de l'opposition prédisant la victoire du candidat libéral dans le comté de Richelieu.

* * *

Le Congrès international "Dry Farming" s'est ouvert mardi au milieu d'une affluence énorme. Le premier prix, accordé au meilleur blé dur, a été gagné par un fermier de Raymond, Alta. Dix-sept Etats américains et cinq provinces canadiennes sont représentés à ce congrès.

* * *

Saskatoon est menacée d'une sérieuse disette de charbon; la chambre de commerce a ouvert d'urgence une enquête pour fixer les responsabilités.

* * *

Le premier ministre d'Alberta, l'hon. A. L. Sifton, partira dans quelques jours pour l'Angleterre, dans le but de s'occuper des finances provinciales.

* * *

M. Hobbs, ingénieur civil de Winnipeg, étudie en ce moment quel est le meilleur tracé pour établir un canal navigable reliant Portage-la-Prairie au Lac Manitoba.

* * *

Une dépêche de Londres annonce que lord Joicy, propriétaire de vastes terrains miniers, a acheté 40,800 acres de terre, près de Fort George, C.A., sur le réseau du Grand Tronc Pacifique. Le coût de ces terrains a été de $450,000. Lord Joicy a l'intention de faire de la colonisation sur une vaste échelle et d'amener au pays des colons d'expérience.

* * *

Le Grand Tronc Pacifique vient d'annoncer le nom qui a été choisi pour son nouvel hôtel d'Edmonton. Cet hôtel se nommera "Le Macdonald." On sait que la construction de cet édifice a été entreprise par la Compagnie Canadian Stewart qui vient de terminer tous les travaux d'excavation. Comme les autres hôtels de la compagnie, le Macdonald sera du type château modifié pour servir à un grand hôtel moderne, et MM. Ross et McFarlane, les architectes bien connus de Montréal, ont préparé les plans. Le site est des mieux choisis, car tout en se trouvant près du centre de la ville, on aura de l'hôtel la plus belle vue qui se puisse imaginer sur la magnifique vallée de la Saskatchewan. Les plans sont préparés pour un édifice de sept étages dont cinq seront réservés pour les 200 chambres, chacune munie d'une salle de bains particulière. Tout l'édifice sera construit à l'épreuve du feu et les planchers seront en une composition de ciment sur lambourdes et solives d'acier. Nous donnerons plus tard des détails sur les décorations intérieures de l'hôtel qu'on veut faire un des plus beaux du Canada.

A propos d'un centenaire

LA TRACE DE NOS ANCETRES

Les habitants de la Colombie Anglaise ont célébré le mois dernier le centenaire de Kamloops, fondée le 16 septembre 1812.

Sise au confluent des rivières Thompson Nord et Thompson Sud, à l'intérieur de la Colombie, cette ville eut comme fondateurs un Ecossais, David Stuart, et deux Canadiens-français, Boullard et Ovide de Montigny.

Le "Daily Colonist", de Victoria, rappelle ce fait dans son édition du premier octobre, après avoir relaté les voyages hasardeux de Boullard, de Montigny et de Ross, partis du fort Okanagan pour aller établir un poste de traite de fourrures dans le nord, chez les Indiens Cumcloups, — d'où Kamloops.

* * *

Boullard et Ovide de Montigny n'étaient pas les premiers Canadiens-français à parcourir le territoire, aujourd'hui connu en partie sous le nom de Colombie Anglaise. Plusieurs autres, guides, commis ou traitants au service de la Pacific Fur Company, fondée à Astoria par John-Jacob Astor, l'ancêtre des millionnaires américains d'aujourd'hui, de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de sa rivale, la Compagnie du Nord-Ouest, avaient déjà visité cette terre peuplée de multiples tribus indiennes. Charles Legacé, en octobre 1800, avait accompagné l'explorateur Thompson au pays des Koutenays, et y avait passé l'hiver. En 1808-1810, il avait derechef voyagé dans ces régions, encore avec Thompson. Et de juin à septembre 1811, toujours avec le même explorateur, il avait séjourné aux chûtes de la Chaudière — Kettle Falls, — sur la Colombie, et les avait même descendues, le 29 août 1811. François Leclerc, en 1810, avait quitté Montréal, s'était acheminé vers St-Louis, Missouri, — distance de trois mill cinq cents milles, faits en cano et à pied, — puis, de là, s'étai rendu aux bords du fleuve de Colombie. Et, vers ce temps-là, aussi, — Joseph Larocque était commandant au fort Whaps, sur le Pacifique, dont il devait aller plus tard aux forts Spokane et Okanagan et naviguer ensuite sur la rivière la Paix et la rivière Fraser.

D'autres Canadiens-français, disions-nous, avaient précédé de Montigny et Boullard dans ces régions. D'autres devaient les suivre; et il n'est pas un coin de l'Ouest canadien actuel où de nos gens ne mirent le pied, pas une rivière dont ils naviguèrent sur les eaux.

C'est là, du reste, dans la tradition canadienne. Les nôtres n'avaient-ils pas déjà, bien avant la découverte des rivières Fraser et McKenzie, parcouru le continent américain du nord au sud, exécuté de brillants faits d'armes sur le littoral et sur les eaux de la Baie d'Hudson, fondé sur les bords du Mississipi qu'avait découvert et descendu jusqu'à son embouchure Cavelier de la Salle, la ville de la Nouvelle-Orléans? Et Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Vérendrye, ne fût-il pas le premier à explorer, de 1731 à 1740, les vastes plaines de l'Ouest canadien où, de 1750 à 1753, le capitaine Jacques Repentigny Le Gardeur, sieur de Saint-Pierre, lui succédait, pour avoir à son tour comme successeur au fort Poskovac, sur la Saskatchewan, le capitaine de la Corne St-Luc?

* * *

L'Ouest américain, comme l'Ouest canadien, eut des Français et des Canadiens-français pour pionniers. De nos ancêtres découvrirent ces territoires, plus tard ravis à la France par la force des armes, mais où la trace des pas des missionnaires, des explorateurs et des traitants canadiens-français reste encore ineffacée après un siècle et demi. Le Père Marquette avait fréquenté la région des grands lacs; le chevalier de Lamothe-Cadillac avait construit le poste de Pontchartrain, sur l'emplacement actuel de Détroit, et, cent vingt-cinq ans plus tard, Salomon Juneau fondait la ville de Milwaukee, dans le Wisconsin. Les états de Montana, des deux Dakotas, de l'Illinois, du Michigan, eurent pour premiers citoyens blancs des Canadiens-français. Et c'est encore un Canadien-français, Charles Beaubien, établi au Nouveau-Mexique, qui travailla le plus à assurer à cette région des Etats-Unis la forme de gouvernement territorial. — Voir "Dictionnaire Historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest," par le Père A. G. Morice.

* * *

Nulle part, donc, sur le sol nord-américain, les Canadiens-français ne sont des étrangers. Bien avant que les Anglo-Saxons y eussent pénétré, nos ancêtres avaient exploré le nord de ce continent, ils y avaient jeté les germes de la civilisation qui fleurit maintenant et dont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne recueillent aujourd'hui les fruits magnifiques.

Nulle part, donc, nous les fils de cette race de hardis pionniers et d'audacieux explorateurs, nous n'avons lieu d'avoir honte de notre race, de nos ancêtres et de leur oeuvre. Aussi bien avons-nous partout droit au respect de nos traditions et de notre langue, la première à porter la vérité dans les forêts épaisses et sur les bords des fleuves immenses de l'Amérique septentrionale.

Car, ainsi que le disait avec un juste orgueil un orateur du Congrès de la langue française, à Québec, en juin dernier: "De nos jours, dans cette Amérique vouée à la fièvre du matérialisme et à la conquête de l'or, quand il faut élever des statues pour ménager des revanches à l'idéal, aux bouches lointaines du Mississipi comme dans la fière Washington, à Détroit de Michigan comme dans les prairies du Far West; regardez: ce sont de nos gens, ce sont des Français qu'on ressuscite dans le bronze."

MARCHE AUX CEREALES DE WINNIPEG

Winnipeg, 23 — Le marché aux céréales de Winnipeg ferme ce soir avec les cours suivants; (comptant):

Blé No 1, 89 3-4c.
Blé No 2, 86 3-4c.
Blé No 3, 85 1-2c.
Blé No 4, 83c.
Blé No 5, 73c.
Blé No 6, 63c.
Avoine No 2, 38 1-2c.
Avoine No 3, 37 1-2c.
Orge No 3, 55c.
Orge No 4, 51c.

LA SITUATION A OTTAWA

Ottawa, 23 — M. T. C. Casgrain sera le candidat du gouvernement dans l'élection du comté de Charlevoix. l'un des deux sièges détenus par Sir R. Forget. Il est dès à présent certain que M. Casgrain succèdera à l'hon. M. Monk. M. Maréchal ne serait appelé à faire partie du cabinet fédéral qu'au cas où l'hon. M. Nantel suivrait l'hon. M. Monk.

Le Courrier de l'Ouest
49 Avenue Howard. Tel. 1675
EDMONTON ALTA.
JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

MASON & RISCH PIANO Company.
66 Jasper Ouest, Tel. 2436.
EDMONTON.
Nous avons toujours en magasin les meilleurs pianos.
Gramophones Victor.
Venez voir notre assortiment de choix.

The National Cash Register Co.
Caisses Enregistreuses
Telephone 1750 112 Premiere rue
EDMONTON, ALTA.

WILSON LIMITED
Vins et Spiritueux.
Telephone 1416 256 Jasper O.
EDMONTON, ALTA.

VEGREVILLE CROWN LIQUOR STORE.
VEGREVILLE.
RUE PRINCIPALE SUD.
Vins, liqueurs, cigares, biere et "Porter".
"Cass's Ale" et "Guiness's Stout".
Biere "Lager" en petits et grands barils.
Liqueurs douces de toutes sortes a bas prix.
Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville.
T. H. CHARLEBOIS.

The Edmonton Sporting Goods Co.
Simpson & Hunter, Prop.
Armes, munitions et articles de sport. Fusils repares. Les commandes venant de la campagne recoivent une attention speciale.
263 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.
550 Premiere Rue, Edmonton, Alta
Telephone de jour 2544
Telephone de nuit 2022
D. J. Feeney, Prop.
Messagers, livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

Adams Express & Cartage Co.
Successeur de la Cie Wismer Express & Transfer.
Ordres promptement executes.
Specialite: Transport de pianos.
Tel. 1346. 652 Premiere Rue
EDMONTON.

THE BRONX OFFICE
Nous ne nous occupons que des transactions concernant la subdivision Bronx et nous sommes en mesure de vous assurer de gros profits sur ces lots.
Achetez aux prix actuels.
Nos listes sont completes.
Venez ou telephonez
305 Edifice Moser-Ryder, Telephone 5342.
Edmonton, Alta.

DORIS ET LAPLANTE.
Entrepreneurs-Constructeurs.
Devis et plans fournis sur demande.
S'adresser a—
L'HOTEL RICHELIEU.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES.
Hon. P. Ed. Lessard, Leo Savard, A. Boileau.
Edifice de la Banque Imperiale.
Tel. 4322 Prets d'argent.
Assurances Immeubles.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
24 JASPER E.
Edmonton, Alta., Can.
Telephone 4334 Boite P. 899.

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau au CHAMBRE No 4.
NO. 248 Avenue Jasper.
TELEPHONES:
Office, - - - - - - 1816
Residence, - - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

W. Gariepy, [illegible] V. R. Giroux
GARIEPY & GIROUX.
Avocats et Notaires.
Bureaux: Edifice Gariepy.
Boite Postale 39. Edmonton, Alta.
A. Gravel, B.A.LL.B. E. Gravel, B.S.L.B.

CORMACK ET MACKIE.
Avocats et Notaires.
ARGENT A PRETER.
On parle le francais.
MacDougall Court. Boite P. 1520.
EDMONTON, ALTA.
B. Woods, K. C.; O. W. Biggar

EDWARD BRICE
Avocat et Notaire.
Argent a preter.
Batisse Larue et Picard.
248 ave. Jasper, Edmonton.

H. L. Landry J. C. Landry
LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoues, Notaires
Prets d'Argent.
Edifice Sugarman, Edmonton.

Short, Wood, Biggar & Collisson.
Avocats, Avoues, Notaires.
William Short, K.C., C. W. Cross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson.
Prets d'argent.
Edifice de la Banque des Marchands, ... Edmonton.

E. B. COGSWELL
Avocat-Avoue-Notaire
Telephone 5093 335 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.
Marchand Tailleur,
118 ave. Jasper, Tel. 2426
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown.
Specialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. a 12.30 heures p.m.
1.30 heures p.m. a 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes.

Dr. S. SABOURIN.
Medecin-Chirurgien.
Residence, 533 rue Rice, Tel. 6425
Heures de Consultation:
8 heures a 10 heures du matin;
2 heures a 5 heures, et
7 heures a 9 heures du soir.
Tel. 5431. Edifice Goodridge.

FRED. L. BUGGINS
Chirurgien-dentiste.
248 Ave Jasper E. Edmonton, Alta
Bureaux ouverts le soir.

Dr. A. C. Robertson.
Medecin-Chirurgien.
Bureaux: Edifice Tegler, (suite 302.)
Premiere rue, Edmonton.
HEURES DE CONSULTATIONS:
7 a 9 h. a.m.—2 a 4 h. p.m.
7 a 9 h. p.m.
Telephono: Bureaux: 1285.
Telephono: Residence 5741.

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue.
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e etage.
PHONE 5687 EDMONTON.
Heures d'office: 9 heures a 6 heures.
Samedi soir de 7 a 9 heures.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 14 a 15 ans, connaissant les deux langues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", 49 Avenue Howard.

Architectes Arpenteurs

BARNES & GIBBS
Architectes licencies.
R. Percy Barnes, A. I. C. A. A. A.
C. Lionel Gibbs, M. S. A., A. A. A.
Edifice de la Banque Imperiale.
EDMONTON.

JAMES HENDERSON,
F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Cristal Block, Tel. 4025
42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A., O. A. A.
Architecte.
Edifice Hart, Tel. 4033
Chambre 110 Edmonton.

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE
THE CAPITAL LOAN CO. LTD.
47 Edifice Jackson
Tel. 4642. Edmonton, Alta.

J. L. LLOYD
Pres. et gerant
R. H. WHEELER W. T. LLOYD
Vice-pres. et ass. gerant Vice-pres.
Telephone 4342
THE LLOYD REALTY Co
Edifice de la Banque Imperiale
Coin des avenues Jasper et Mc-Dougall
EDMONTON ALTA

The Perfection Tailoring & Clothing Co.
651 Namayo Edmonton
Complets confectionnes et aits sur mesure.

Capital Wine & Spirit Co.
Vins et Spiritueux.
Telephone 1250 127 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

L. Cote, D. L. S., C. E.
F. B. Smith, B. Sc., C. & M. E.
COTE & SMITH.
Arpenteurs de terrains, emplacements de villes, limites a bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualite du charbon.
Tiroir 1807 Office: Cristal Blk.
Phones 1560 & 1279 Edmonton.

GRAVEL & GRAVEL
Avocats et Notaires.
Moose Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

DUBUC & MADORE.
AVOCATS ET NOTAIRES.
Avocats de la Banque d'Hochelaga.
Prets d'argent.
Lucien Dubuc. Louis Madore
Bureaux: ... Norwood Blk.
EDMONTON, ALTA.

J. H. SMITH
Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Telephone 1654.

MAURICE KIMPE.
Arpenteur des terres du Dominion et ingenieur civil.
VICE CONSUL DE BELGIQUE.
248 Jasper E. Phone 2638.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,
Auditeur, Comptable, Liquidateur.
Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.
Chambre 30 Edifice Gariepy
Telephone 4432. EDMONTON.

THE CONNELLY-McKINLEY COMPANY, LIMITED.
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funebres.
Chapelle privee et ambulance.
136 rue Rice. Tel. 1525

HOTELS

RICHELIEU HOTEL
J. N. Pomerleau, prop.
Pension: $1.50 et $2.00 par jour.
Pension a la semaine: $7.00.
PRIX MODERES.

HOTEL NORTHERN.
Plan Europeen.
Ave. Namayo et Rue Rice.
R. Klein, Manager. EDMONTON.

THE YALE HOTEL
EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: $2.00 par jour. Chambre avec bain, $2.50. Carte de Repas, $8.00.
Pension Mensuelle (Table seulement) $30.00.

QUEEN'S HOTEL
Avenue Jasper E.
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton.
Quartiers generaux des Canadiens-francais.
B. HETU, prop. Tel. 1616

BRUNSWICK HOTEL.
Deuxieme rue, - - - Edmonton.
$1.25 et $1.50 par jour.
Vins, liqueurs et cigares de premiere qualite.
Tel. 1521. Douglass et Hau

Universal Transfer Co.
Transports de tous genres—prompt service.
Specialite: Demenagements.
688 Jasper E. Tel. 5662.
Edmonton, Alta.

The Banford Piano & Organ Company.
PIANOS ET ORGUES.
Karn-Morris.
PIANOS MECANIQUES
Karn-Morris.
Tel. 2427 355 Namayo
Edmonton, Alta.

La derniere chance de Kendrick

Si vous voulez savoir pourquoi mon ami Hector de Beaulieu fut traîné dans cet interminable procès qui détruisit son repos, sa belle humeur et faillit compromettre sa fortune, je vous dirai l'histoire qu'il me confia un soir que nous étions seuls, chez lui.

"C'était à bord du "Kenilworth-Castle," pendant mon dernier voyage dans l'Afrique du Sud, me dit Hector. J'étais allé m'embarquer en Angleterre et, pour échapper à l'angoisse qui m'étreint toujours quand la sirène crie comme à regret d'abandonner la terre et que le bateau détache ses amarres, je résolus de ne point rester sur le pont à regarder disparaître la côte, mais de descendre tout de suite dans ma cabine. Là, au moins, je devais être seul, et je pouvais à mon gré me laisser aller à l'humeur du moment. Je fus fort étonné de trouver un monsieur d'âge mûr installé dans la place et lisant un roman. Sa malle était déballée, ses objets de toilette rangés sur le lavabo, ses couvertures et ses coussins encombraient le divan. Tout cela me déplut au premier abord et c'est d'un ton agressif que je demandai:

—"N'est-ce pas ici le numéro 53?

—"Si fait, répondit le monsieur sans daigner lever les yeux de son livre.

—"Le numéro 53 m'appartient, expliquai-je.

—"[illegible] moi, affirma le monsieur d'un air qui n'admettait pas de réplique.

—"Vraiment? Mais n'avez-vous pas trouvé deux valises, un sac et un manteau?

—Je les ai fait enlever. — Il me regarda pour la première fois. Vous les retrouverez plus loin, en tas, près de l'escalier.

"S'il eût été plus jeune, je l'eusse pris par le collet et jeté dehors. Mais la disproportion de nos âges m'obligeait à une certaine retenue. Je respirai longuement et lançait sur mon adversaire un regard courroucé.

—"Je vais trouver le commissaire ou même le capitaine pour vous faire remettre à votre place, déclarai-je, croyant avoir découvert l'argument décisif.

—"Vous n'irez pas tout seul, répondit-il d'un air irrité et en se levant brusquement.

"Dans sa colère, il oublia le mouvement du bateau, se cogna contre la porte entr'ouverte, jura que j'étais cause de ce qui venait de lui arriver et, trouvant dans ce nouveau grief une nouvelle raison de se plaindre de moi, il s'élança sur mes traces.

"Le commissaire ne fit aucune attention à nous. Quelques années d'expérience lui avaient appris à ne pas s'émouvoir de ce genre de querelles. Il nous traita avec une courtoise indifférence. Pour forcer son attention, je me mis à parler très haut, le monsieur m'imita, si bien que l'explication prit l'éclat d'une dispute. Des gens s'approchèrent de la porte, regardèrent, s'attroupèrent en se tenant à distance, par précaution. Alors seulement le commissaire jugea utile d'intervenir.

—"Calmez-vous, messieurs, calmez-vous, dit-il, en poussant sa casquette sur le haut de son crâne. Vous avez pour cabine le No 53 et vous aussi, monsieur? Alors vous occupez tous deux le No 53? C'est une très belle cabine, messieurs, une des plus belles du bord, assez vaste pour plusieurs personnes.

—"Mais je n'ai pas l'intention de la partager! J'ai payé la cabine entière, ainsi que vous pouvez vous en convaincre en regardant mon billet, criai-je dans l'oreille droite du fonctionnaire.

—"Je ne me serais pas embarqué si j'avais dû avoir quelqu'un dans ma cabine, expliquait mon adversaire dans l'oreille gauche.

—"Mettez monsieur avec un autre, proposai-je.

—"Je le ferais, certainement si je le pouvais, et avec plaisir encore. Mais il n'y a de place nulle part. Nous avons refusé du monde et le No 53 est la seule cabine occupée par deux personnes seulement.

—"Mais nous avons chacun payé double pour être seul!

"A cette remarque, l'infortuné commissaire se laissa tomber avec découragement sur sa chaise.

—"Je sais, je sais, messieurs, mais, voyez-vous, ce sont de petites erreurs forcées de se produire de temps à autre. La compagnie vous remboursera, soyez-en sûrs, messieurs.

"Le commissaire s'arrêta pour reprendre haleine.

—"Ainsi que j'ai déjà eu l'honneur de vous le dire, il n'y a de place nulle part. Quelle chaleur!

"Et il passa son doigt à son col pour donner un peu plus de place à son cou d'apoplectique. A ce moment, une idée surgit dans sa cervelle:

—"Si c'est que vous ne voulez pas être l'un avec l'autre...

—"Je ne reproche rien à monsieur particulièrement, mais je ne veux être avec personne. Je veux être seul, disait le vieux monsieur.

"L'emphase avec laquelle il avait dit: "Il faut que je sois seul," me frappa. Je le regardai curieusement. Nos yeux se rencontrèrent, nous ne pûmes réprimer un sourire.

—"Je crains que nous ne parvenions à nous tirer d'affaire sans lancer l'un de nous par-dessus le bastingage, conclut-il en riant.

—'Nous ferions peut-être mieux d'accepter la situation sans nous plaindre davantage, proposai-je.

—"Après tout, ça n'aura peut-être rien de terrible d'être ensemble quand nous aurons pris la résolution de nous supporter mutuellement, opina-t-il.

"Il ajouta avec gaîté:

—"Je m'appelle Kendrick.

—"Je m'appelle de Beaulieu.

"Il me tendit la main.

—"Rentrons chez nous.

"Maintenant que ma colère était étreinte et que j'avais retrouvé mes bonnes manières, je le fis passer le premier. Il était grand, bien fait, avait l'allure un peu raide d'un homme qui monte beaucoup à cheval. Non seulement il était habillé avec soin, mais visiblement la teinte de son costume était combinée pour s'harmoniser au gris des cheveux coupés ras.

—"Ne ferais-je pas bien d'aller toute de suite à la recherche de vos bagages? proposa-t-il dès qu'il fut rentré dans la cabine.

—"Ne vous en inquiétez pas, répliquai-je, j'enverrai le garçon.

—"Alors décidons comment nous partagerons l'espace qui nous est destiné et allons ensuite fumer le calumet de la paix.

—"Entendu. J'adopterai ce côté, ces deux porte-manteaux et la couchette supérieure. Cela vous va-t-il?

—"Non, non, cette couchette-là c'est moi qui l'occuperai, affirma Kendrick.

"Il lança ses coussins du divan sur la couchette afin d'en prendre possession.

"Comme j'avais fait cette offre pour être aimable, en songeant qu'il me serait plus facile à moi de grimper qu'à mon compagnon dont j'avais remarqué la raideur de mouvement, je protestai de nouveau.

—"N'insistez pas, jeune homme, n'insistez pas, me dit Kendrick, j'ai mes raisons!

"Je ne répliquai plus afin de ne pas trop rappeler à mon compagnon, qui semblait préférer ne point s'en souvenir, la différence de nos âges.

"Dès lors, la paix la plus grande régna entre nous. Kendrick avait de l'éducation, de la culture et possédait une mémoire du détail qui rendait sa conversation pleine de pittoresque. Il parlait volontiers. J'avais plaisir à l'entendre et je le questionnais souvent. Nous étions si enchantés l'un de l'autre que nous ne nous quittions point. Nous prenions nos repas à la même table, nos chaises longues s'étalaient côte à côte et quand nous avions assez fait la sieste ou assez lu, c'est ensemble que nous arpentions le pont. Pendant les premiers jours, nous ne parlâmes à personne, pourtant Kendrick avait quelques connaissances parmi les passagers, mais il se contentait de les saluer.

"Tout de suite, une jeune femme attira mon attention: c'était une personne replète avec une jolie figure encadrée de boucles artificiellement blondes, mais qui seyaient fort bien au noir vif des prunelles. Elle devait avoir un heureux caractère à en juger par le groupe de jeunes gens qui se formait autour d'elle.

"Kendrick, qui se plaisait à me raconter sur les personnes auxquelles il venait de faire un signe de tête des faits prouvant qu'il connaissait intimement leur vie, ne me dit rien sur la jeune femme, bien qu'il la saluât plus profondément que les autres. Cela m'intrigua et je ne pus résister au désir de lui demander qui elle était.

—"C'est une Mme Tom Harding mariée trop jeune à un jeune chenapan qui l'a rendue fort malheureuse. Enfin, il a eu le bon esprit de mourir assez tôt pour lui permettre de recommencer sa vie.

—"Elle a l'air de porter gaîment son deuil. Irait-elle au Cap chercher un consolateur?

—"Je ne crois pas. Elle va faire un voyage d'agrément et voir sa soeur qui y habite.

—"Elle trouvera peut-être un deuxième époux avant d'arriver, car enfin il y a quinze jours de traversée.

—"C'est vrai, il y a quinze jours, répéta-t-il pensivement, et en quinze jours...

"Il n'acheva pas sa phrase. Il regarda en clignant des yeux Mme Tom Harding appuyée au bastingage.

—"Elle ne trouvera pas de remplaçant parmi ces petits-là. Tous trop jeunes, ça manque de technique!

—"L'inexpérience de l'amant est un charme pour une femme avertie.

—"Peut-être, mais elle ne cédera qu'à l'homme capable de la dominer.

"Cependant Mme Harding se mit à marcher et l'escorte suivit en file indienne, à cause de l'étroitesse du pont. En passant devant nous, elle sourit à Kendrick, d'un sourire affectueux. Au retour, elle s'approcha de nous, l'escorte s'éparpilla discrètement. Mme Harding reprocha à Kendrick son indifférence. Il s'excusa en expliquant que sa réserve n'était que de la discrétion.

"Le lendemain, Mme Harding vint s'asseoir à côté de nous pendant une bonne partie de la matinée. Kendrick lui rendit sa visite et alla s'asseoir à côté d'elle une bonne partie de l'après-midi, à l'autre extrémité du pont. Bientôt ils passèrent de longues heures en tête à tête. Les juvéniles admirateurs se découragèrent et Kendrick devint d'une manière évidente le compagnon préféré. Il se tenait plus droit encore que d'habitude lorsqu'il faisait, au bras de Mme Harding, le tour du bateau. Je le voyais à peine. Le matin, il passait plus de temps à sa toilette que les premiers jours. Quand il m'arrivait de rentrer dans la cabine avant le déjeuner, je le surprenais quelquefois se regardant attentivement dans la glace. Pour s'excuser, il me disait alors:

—"Vous verrez plus tard combien il importe de savoir assortir sa cravate à sa mine.

"Comme ce n'était pas un fat, je pensais à part moi: "Eh, eh, aurait-il des intentions?" Il avait sûrement des chances et Mme Harding ne cachait pas son appréciation. Au vu de tout le monde, elle laissait volontiers sa main sur celle de Kendrick ou même posait languissamment sa joue contre son épaule.

"Nous avions fait la moitié de la traversée. Le "Kenilworth-Castle" s'était arrêté à Madère pour reprendre haleine, mais il allait d'un trait continuer jusqu'au Cap. Les journées étaient étouffantes, seules les nuits étaient agréables. Je restais le plus souvent dans ma cabine, n'ayant pas l'énergie de quitter mon pyjama et de m'habiller. Je voyais de moins en moins Kendrick. Il était gai, frétillant, alerte.

"Un soir, il revint se coucher plus tard que de coutume et en fredonnant, au lieu de rentrer avec précaution, ainsi qu'il le faisait toujours.

—"Sachez, s'écria-t-il, comme en réponse à mon regard étonné, sachez qu'il n'y a pas au monde de meilleure occasion pour un homme amoureux qu'une traversée sur une mer sans vagues, sous un ciel étoilé.

"Il s'approcha de moi et me dit à mi-voix, car il avait besoin de confier son bonheur à quelqu'un:

—"Mme Harding se remariera peut-être!

"Je le félicitai. Il ajouta modestement:

—"Elle ne s'est pas encore formellement engagée, mais il me reste une semaine, et quel clair de lune, mon cher, quel clair de lune!

"Il se frotta les mains. Je n'eus plus la permission de dormir, je fus obligé d'écouter les louanges de sa bien-aimée. A l'aube, cependant, l'éloquence de Kendrick s'apaisa et je pus m'abandonner au sommeil.

"J'en fus tiré soudain par un bruit étrange dont je ne pouvais m'expliquer ni l'origine, ni la cause. Sans même soulever les paupières, je prêtai l'oreille, afin de déterminer ce qui pouvait le produire. Sans aucun doute il provenait de la cabine. Je me levai d'un bond. Un être inconnu, grotesque et effrayant sortait sa tête de la couchette d'en haut. Dès qu'il me vit, il se rejeta derrière le rideau en poussant un mugissement rauque. Je me frottai les yeux pour m'assurer que je ne rêvais pas, puis je sautai sur le rebord de mon lit. D'une main, je m'agrippai à la couchette supérieure, de l'autre j'empoignai l'homme et l'attirai de toutes mes forces vers moi. Il ne résista pas, il était trop vieux. Je pus scruter son visage à loisir. Il était cramoisi: ses yeux hagards, ses lèvres flasques lançaient en flots des paroles incompréhensibles, ses gestes étaient désordonnés. C'était un fou! Je lâchai prise et restai pétrifié sans songer à demander du secours. Le fou secouait vers moi un poing menaçant et répétait d'une voix éraillée une même phrase que je ne parvenais pas à saisir. Enfin je crus comprendre:

—"Qu'est-ce que vous en avez fait? qu'est-ce que vous en avez fait?

—"Fait de quoi? m'écriai-je.

—Là, là... dans le verre, hoquetait-il, en désignant le verre du lavabo, près de mon chevet.

"Hébété, je contemplais le verre et stupidement je dis:

—"Il est vide.

"Cette simple constatation plongea l'homme dans un nouvel accès de fureur. Il se cogna la tête aux parois.

"Tout à coup, j'eus un vague souvenir. Au milieu de la nuit, des gouttelettes fraîches étaient tombées sur ma main, pendante hors de la couchette. Machinalement, au reflet des vagues éclairées d'aurore, j'avais, d'un geste, lancé le contenu du verre trop plein par le hublot. J'expliquai donc:

—"J'ai jeté à la mer ce qui était dedans.

"Alors l'homme sanglota avec passion:

—"Hi... Bou-ou!... C'est fini... Mme Harding... Hou-hou... Mon râ... te-te... lier... hi... hi!...

"Bon Dieu! Le fou, c'était Kendrick, et j'avais lancé son râtelier dans l'océan!

"L'infortuné ne quitta plus sa couchette, se couvrit la tête, ne voulut même plus se montrer à moi. J'eus peur qu'il ne se laissât mourir de faim.

"Quelques mois plus tard, de retour de Paris, je reçus une lettre de lui. Je crus qu'il m'envoyait la note de son nouveau râtelier, car je l'avais supplié de me faire ce plaisir. Il me disait:

"Je n'ai pas pu justifier mon étrange conduite auprès de Mme Harding. Elle n'a jamais voulu me revoir et s'est remariée peu après son arrivée au Cap. Or, je n'ai fait la traversée que pour obtenir de Mme Harding une promesse de mariage, et le résultat de mes conversations avec cette dame me donne le droit d'affirmer qu'elle aurait accepté ma main avant de quitter le bateau si, par votre geste malheureux, vous ne m'aviez privé de mes moyens. En conséquence, je porte plainte contre la Compagnie pour avoir introduit dans la cabine où je devais être seul une personne dont la présence m'a fait un mal irréparable. Je vous préviens aussi que je vous intente un procès et vous réclame 500,000 francs de dommages, pour avoir détruit ma dernière chance de bonheur en ce monde."

Et vous savez maintenant pourquoi mon ami Hector de Beaulieu fut traîné dans cet interminable procès qui détruisit son repos, sa belle humeur et faillit compromettre sa fortune.

IMPERIAL BANK OF CANADA.
Capital autorise. $10,000,000. Capital souscrit, $6,000,000.
Fonds de Reserve, 6,425,000 Capital Paye, $6,425,000
Bureau principal, Toronto, Ont.
D. R. WILKIE, President, Hon. R. Jaffray, Vice-President.
Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank, bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Quebec et Ontario.
Lettres de Credit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.
"Bank Money Orders" aux prix suivants:
$5.00 et moins ... 3 cts.
Au-dessus de $5.00 ne depassant pas $10, 6 cts.
Au-dessus de $10.00 et ne depassant pas $20, 10 cts.
Au-dessus de $20.00 et ne depassant pas $30, 15 cts.
Ces mandats sont payables au pair a n'importe quel bureau de banque incorporee au Canada.
Departement d'epargnes, interet alloue sur les depots, aux taux courants; et a partir de la date du depot.
G. R. F. KIRKPATRICK, Gerant Succursale d'Edmonton.

La situation au Mexique

L'ex-président remporte plusieurs succès.—L'anarchie au Mexique.

Mexico, 22 — Diaz est retourné à Vera Cruz, avec un lieutenant et une petite suite. Il a fait prisonnier le directeur de l'arsenal et le commandant de la garnison, mais les a relâchés sur parole. Il s'est ensuite emparé des édifices du gouvernement.

Tous les cafés, banques et maisons d'affaires, ont fermé leurs portes aujourd'hui, et les citoyens de Vera Cruz ont fait une réception enthousiaste à Diaz.

Le président Madéro a refusé de signer le bill augmentant de 100 pour cent le salaire des députés mexicains. Il a renvoyé le bill en recommandant que les deux Chambres du Congrès l'examinent de nouveau.

L'anarchie s'est élevée à un tel point dans l'Etat de Morelos que la Législature a, aujourd'hui, demandé protection aux troupes fédérales.

L'Etat de Nichoacam a fait la même demande, aujourd'hui.

Une nouvelle rébellion

Mexico, 23 — Le général Félix Diaz, neveu du président Diaz qui a été déposé, a levé, aujourd'hui, l'étendard de la rébellion à Vera Cruz.

Il est entré dans la ville avec 1,500 hommes et s'est emparé de la garnison. Le colonel Diaz la commandait. Elle comprenait 500 hommes du 21e d'infanterie.

Diaz a placé des hommes sur les canonnières Tampico et Brevo, qui étaient dans le port.

La nouvelle de la rébellion a créé beaucoup d'excitation ici. Les rapports disent que le général a trouvé beaucoup de partisans dans la ville, mais le gouvernement a été informé que le 9e d'infanterie est resté loyal ainsi que l'artillerie. Le colonel Gutierrez, commandant des troupes fidèles, a averti le gouvernement qu'il résistera.

Les deux armées sont dans la ville et la bataille est imminente.

Le président Madéro a mobilisé 3,000 hommes pour marcher contre Diaz.

GRAND TRUNK PACIFIC

Changements dans le service à l'Ouest d' Edmonton

No. 1—DEPART D'EDMONTON, 10.00 P.M. tous les jours. ARRIVEE A FITCHBURGH, 9.20 A.M.

No. 2—DEPART DE FITCHBURG, 3.30 P.M. tous les jours. ARRIVEE A EDMONTON, 8.00 A.M.

Exception—No 2 partira de Fallis à 7.00 a.m. et de Wabamum à 7.20 a.m., arrivant à Edmonton à 9.20 a.m.

Equipement—Chars de jour et buffet de première classe dans le char dortoir. Déjeuner servi.

Le train "Campers Week-End," partant le samedi, discontinué après le 14 septembre.

J. H. PHILP,
Agent des Passagers.

153 Avenue Jasper E. Tél. 4057.

Coin Feminin

CHRONIQUE

LE BIEN-ETRE DE L'ENFANCE

De nombreuses réflexions me sont venues à lire dans les dernières feuilles de l'Est les comptes-rendus de l'Exposition pour le bien-être de l'enfance qui semble avoir obtenu, à Montréal, un très légitime succès. J'ai songé à nos grandes familles de l'Ouest, et qu'ici, comme là-bas, l'ignorance des règles essentielles de la puériculture et de l'hygiène, causant de lamentables déchets, est pour l'avenir de notre race un redoutable péril. Mais sentant toute mon inaptitude à démêler avec précision et expérience les données du problème, je préfère donner à nos lectrices l'opinion documentée d'un médecin de nos amis, rencontré l'autre jour par le plus heureux des hasards.

"L'iniative montréalaise, proclama mon interlocuteur, est, en "même temps qu'une bonne ac- "tion, le fruit mûr d'une campa- "gne d'opinion longue et coura- "geuse. Le taux de la mortalité "infantile d'un bout à l'autre du "Dominion ce n'est ni de la sta- "tistique simple, ni de la littéra- "ture: c'est une vérité mille fois "établie et que nul ne tente plus "de dissimuler. Les causes de "cette mortalité sont presque "constamment d'une part l'héré- "dité, surtout l'hérédité alcooli- "que, d'autre part, l'alimentation "défectueuse au cours de la pre- "mière enfance. On peut dire en "dernière analyse que ce deuxiè- "me facteur est responsable des "plus meurtrières hécatombes "puisque, détruisant la barrière "intestinale, il laisse la porte "grande ouverte à toutes les in- "fections microbiennes et ruine la "résistance individuelle.

—La question, hasardai-je, serait donc simplement une question d'allaitement? — Oui, certes: allaitement défectueux, et sevrage prématuré sont les deux grands pourvoyeurs des cimetières d'enfants. C'est cela qu'il faut dire au public, c'est cela qu'il faut proclamer bien haut, et bien expliquer à toutes les classes.

Et c'est pourquoi le Dr Laberge, de Montréal a été particulièrement bien inspiré quand il a insisté sur la nécessité de réglementer la vente des biberons, et d'apprendre aux mères canadiennes à unir dans le même souci de perfection la stérilisation du contenant et celle du contenu. Donner du lait frais et privé de germes, le donner à intervalles réguliers, selon l'âge, biberons soigneusement bouillis avant chaque repas, c'est mieux encore...

De tels scrupules de propreté, reprit après une pause mon interlocuteur, sont choses si simple qu'ils paraissent devoir être facilement acceptés par tous. L'hygiène de l'allaitement, associée à l'hygiène générale du logis et de l'individu, peut seule cuirasser l'organisme infantile contre l'attaque des maladies, elle seule peut lutter contre l'influence des hérédités morbides...

—Ne pensez-vous pas, interrompis-je, qu'il y a dans ces pratiques modernes de stérilisation du lait, une réelle complication pour la vie quotidienne de nos mères de famille de l'Ouest?

—Je crois très sincèrement qu'on peut simplifier ces pratiques et les leur rendre aisées. Mais le grand écueil, c'est l'ignorance, produisant une fâcheuse routine, et de désastreuses conceptions dans la façon d'élever les enfants. Faut-il vous rappeler, à vous qui depuis longtemps habitez ce pays, les interruptions intempestives du lait, l'alimentation quelconque du nourrisson, l'abus des sirops calmants, des drogues patentées de toutes sortes? Allaitement maternel, hygiène du logis et de l'enfant, réglementation des heures des repas, suppression des drogues, tels sont les points essentiels.

Et notre ami prit congé, après l'inclinaison courtoise d'un dernier salut.

MAGALI.

Le C. P. R. vient d'acheter un vaste territoire aux environs de Saskatoon. La compagnie se propose de faire l'industrie laitière sur une vaste échelle dans le cours de l'année *prochaine*.

* * *

On a commencé à Pokahontas, situé à 208 milles d'Edmonton, la construction d'usines qui pourront extraire 2,000 tonnes de charbon par jour. Cette riche localité se trouve sur la voie du Grand Tronc Pacifique.

Un grand prix de littérature

Notre confrère, M. Georges Pelletier, reprend dans l'un des derniers numéros du "Devoir", un fort intéressant projet dont j'ai déjà entretenu mes lectrices il y a quelques mois.

Je reproduis avec grand plaisir l'article de M. Pelletier, croyant qu'il intéressera vivement tous ceux qui s'occupent de l'avancement des lettres françaises au Canada:

Le gouvernement provincial achète chaque année, de plusieurs de nos auteurs, quelques centaines d'exemplaires de leurs oeuvres récentes. Ceci leur permet au moins de faire leurs frais d'édition.

Mais nos gouvernants s'imaginent-ils que cette coutume a beaucoup de prix pour nos littérateurs?

Il faut être bien naïf et bien crédule pour se convaincre, par exemple, que, du fait que le secrétaire provincial achète de M. Charles Langelier deux cents exemplaires de ses "Souvenirs Politiques," nos lettres en bénéficient vraiment.

L'intention des ministères est sans doute excellente, quand ils versent ainsi quelques centaines de piastres à nos écrivains. Mais comment une si faible subvention peut-elle être vraiment utile à notre littérature?

Cette façon singulière de l'encourager ne l'encourage pas du tout; elle peut bien inciter tel ou tel grimailleur à barbouiller des rames de papier, dans l'espérance que le secrétaire de la province lui paiera ses frais d'impression; et, quand on a la manie d'écrire et de se faire publier, — certaines gens en souffrent, et les secrétaires de rédaction, dans les journaux, reçoivent la plupart de leurs manuscrits de cette catégorie de personnes, — on a tôt fait de la satisfaire, si l'on a la certitude de faire ses frais, grâce à la générosité mal entendue du gouvernement provincial.

La vraie manière d'encourager nos littérateurs, ce n'est pas de susciter chez tous ceux qui peuvent tenir une plume un assez grand nombre de faiseurs de copie. Ce serait plutôt de favoriser le travail des plus méritants de nos jeunes gens, et d'aider à l'éclosion de nouveaux talents en décernant un prix de littérature qui en vaille la peine.

Le gouvernement dépense bien, chaque année, un ou deux milliers de piastres à acheter de celui-ci et de celui-là maints exemplaires de leurs récents livres. Au lieu de partager ainsi cette somme de mille ou de deux mille piastres, que ne la dépense-t-il de façon plus intelligente?

Que le ministère se fasse autoriser par la Législature, à fonder un prix annuel de littérature, à être décerné par un jury choisi parmi nos hommes de lettres les plus compétents. Ce prix serait de mille ou deux mille piastres. Le jury ne serait pas obligé de l'adjuger. A une date déterminée, chaque année, nos littérateurs soumettraient leurs manuscrits à ce jury. L'envoi se ferait sous pseudonyme. Le jury, s'il trouve dans l'ensemble des travaux certain envoi qui mérite d'être primé, lui décernera le montant total du prix. Mais les juges pourraient aussi, à leur gré, diviser le prix entre deux concurrents d'égale force. Et le gouvernement pourrait autoriser le jury à faire, pour ce concours annuel, les règlements nécessaires à son succès. Si, dans l'ensemble des travaux soumis, il ne s'en trouve pas qui puisse être primé, il n'y aura pas de prix, cette année-là, et la province ne déboursera pas son argent *pour rien*. Si, par contre, un travail mérite le prix, l'auteur recevra quelque encouragement, en touchant mille ou deux mille piastres: et ceci le dédommagera un tant soit peu de ses efforts. De la sorte, notre littérature, encore tout jeune, recevra plus d'impulsion que nous ne lui en avons donnée jusqu'ici. Ceci nous vaudra peut-être quelque beau roman, quelque livre remarquable sur les choses canadiennes-françaises, quelque lumineux ouvrage historique.

L'idée n'est pas neuve; tout le monde la connaît de longue date. L'Académie française l'a mise en pratique, depuis longtemps, grâce à la générosité de donateurs intelligents. Le prix Nobel est un autre exemple de ces fondations, suscitatrices d'efforts intellectuels. Au Canada, maints journalistes ont déjà préconisé ce projet. Mais il n'a pas encore pris corps.

Il est temps que nos gouvernants y songent et agissent enfin. Ils ne peuvent prétexter que ceci serait une nouvelle dépense: car, chaque année, ils déboursent une ou deux fois le montant de ce prix, et le fragmentent entre différents auteurs. S'ils convenaient de ne l'attribuer qu'à un seul, après adjudication par un jury compétent, personne n'y trouverait à redire; car ce ne serait vraiment qu'un virement de fonds autorisé. Et les lettres canadiennes-françaises en bénéficieraient autrement qu'elles ne le font à l'heure présente et avec le système actuel.

Quel député aura le courage de prendre l'initiative de cette mesure, à laquelle le gouvernement ne peut se montrer hostile.

Vacances au Far-West

EN ROUTE A TRAVERS L'ARIZONA

Pour ceux qui s'évadent vers la Suisse et le Tyrol, ou gagnent les bords de la Manche, ou encore vont se réfugier dans quelque *coin de campagne auprès de quelque clair ruisseau*; pour tous les Français habitués aux déplacements *traditionnels* et élégants, ces lignes sont écrites.

Dans trois jours, j'aurai terminé le congé de trois semaines, ou, pour être plus précis, les vingt-quatre jours que je me suis attribués pour l'année courante, soit dix jours en chemin de fer, trois en *diligence*, et onze à pied ou à cheval, ce qui me donne comme résultat un parcours total de onze *mille kilomètres*, des bains de mer dans l'océan Pacifique, la traversée de la région du Yosemite en Californie, la vue du Grand-Canyon de l'Arizona, le coup d'oeil du Missouri et du Mississipi, sans parler des villes qui s'échelonnent entre New-York et San Francisco, et dont les descriptions ne font pas défaut depuis que tant d'éminents voyageurs venant de France en ont fait la découverte successivement, avec le plus grand sérieux et, dans certains cas, sans rien comprendre...

Or, partout où je vais en dehors des itinéraires classiques, j'ai pour coutume de parcourir le registre des voyageurs pour voir si, d'aventure, quelque Français s'est fourvoyé si loin de Paris. Cette fois, je rapporte le nom d'un seul Français, le comte T..., qui m'avait précédé de quelques jours dans la vallée du Yosemite. Un seul, c'est peu, et j'écris dans l'espoir d'en faire venir plusieurs l'an prochain.

* * *

Au nord, on entre dans le Far West par la Porte du Diable. Tel est le nom suggestif du passage qui mène du désert au Grand Lac Salé. Les montagnes rouges de l'Utah, d'abord lointaines, se rapprochent, et plus elles se rapprochent, plus elles semblent menaçantes et comme voulant barrer le passage à cette insignifiante locomotive dont le sifflet les agace. Devil's gate marque l'endroit où elles ont failli se rencontrer: deux pentes de plus de mille mètres viennent tomber à pic pour former le lit étroit d'un torrent qui gronde sous la voie. Les montagnes, monceaux de rochers géants, aux contours bizarres,

Suite a la page 5

VILLE D'EDMONTON

Horaire du service des tramways

L'horaire ci-dessous est en vigueur, durant la semaine, à partir du 19 août 1912:

1o. North Edmonton à l'avenue Albany, par l'Avenue Namayo — lumières bleues.

Les tramways partent de North Edmonton à 6 h. 06 a.m. puis toutes les 12 minutes jusqu'à 12.18 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Albany à 6 h. 12 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.48 p.m.

2o. Rue Douglas—Avenue Athabasca via Avenue Syndicate — lumières vertes.

Les tramways partent de l'Avenue Alberta, coin Kirkness à 6 h a.m., et de l'Avenue Alberta et rue Douglas à 6 h. 48 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.44 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Athabasca à 6 h. 36 a.m. et toutes les 12 minutes jusqu'à minuit.

3o. Réseau de la rive sud. Du pont de l'Avenue Jasper Est à la Septième rue — *lumières rouges*.

Les tramways partent de l'Avenue Namayo pour la rive Sud à 5 h. 55 a.m., puis toutes les 10 minutes jusqu'à 11.45 p.m.

Les tramways partent de la Septième rue O, pour la rive nord toutes les 10 minutes jusqu'à minuit.

4o. Highlands, de la 16ème rue au Terminus, — lumières blanches.

Les tramways partent de la 16e rue à 6 h. 30 a.m., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 11 h. p.m.

Les tramways partent du Terminus — Highlands — à 7 h. a.m. [illegible]

5o. Première rue, [illegible] l'Avenue Vermilion et Huitième rue. — Lumières blanches.

Les tramways partent de l'Avenue Jasper par la 1ere rue à 6 h 20 a.m., et toutes les 3 minutes jusqu'à 11.52 p.m.

Les tramways partent de la 8e rue, avenue Vermilion à 6 h. 38 a.m., puis toutes les 18 minutes jusqu'à minuit.

Tramways de nuit — Owl.

Ces tramways assurent le service suivant:

Vers l'ouest:

Départ de l'Avenue Alberta, rue Kirkness, à 11 h. 48 p.m., de la rue Clarke, avenue Namayo, à 11.56 p.m. De l'avenue McDougall et Jasper à 12 h. p.m., de la Première rue et Jasper à 12.03 a.m. De la 9ème rue et Jasper à 12 h. 08 a.m., arrivée à l'avenue Albany et 24ème rue à 12 h. 20 a.m.

Vers l'est:

Départ de l'Avenue Albany, 24e rue à 12.25 a.m., de l'avenue Jasper, 9ème rue, à 12.37 a.m.; de la 1ère rue à 12.42 a.m., de l'Avenue McDougall à 12.43 a.m., de la rue Clarke et Namayo à 12.51 a.m. Arrivée à l'Avenue Alberta à 1 h. a.m.

Les voyageurs ayant des correspondances devront payer 5 cts pour monter dans ces tramways.

W. T. WOODROOFE,
Surintendant.

UNE MACHINE A BATTRE "DESJARDINS" pour chaque CULTIVATEUR

Pourquoi toujours compter sur les autres ponr faire votre battage ?

Pourquoi ne pas vous procurer une machine a battre DESJARDINS ameliorée. Peut etre actionnée par un moteur a gasoline de 4 a 12 chevaux suivant la grosseur du séparateur.

Votre moteur vous servira aussi pour scier le bois, moudre le grain, actionner le séparateur a creme et la baratte, pomper l'eau, etc., etc.

Demandez notre catalogue et circulaires.

Nos prix sont bas et nos conditions faciles.

FRANCOEUR & FRERE, Camrose, Alta.
Distributeurs generaux pour l'Alberta

GRAIN

Correspondance en Francais

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

Boite de Poste 513. BUREAU: 434 Grain Exchange.
WINNIPEG, MAN.

Excursions d'Hiver EN EUROPE

PAR LE CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN ET TOUTES LES COMPAGNIES DE NAVIGATION

Billets en vente du 7 Nov. au 31 Déc. 1912.

Longue Validité. Faculté d'arrêts en cours de route. Choix de la route.

Des renseignements détaillés seront fournis et réserve sera faite des lits sur demande adressée à

JOS MADILL, Agent des billets. 115 Jasper E. Tél. 1712. Edmonton, Alta.

WM. STAPLETON, Agent des Voyageurs du District, Saskatoon, Sask.

GRAND TRUNK PACIFIC

PROJETEZ-VOUS UN VOYAGE EN EUROPE CET HIVER ?

Les taux d'Excursion de NOEL et du JOUR DE L'AN seront mis en vigueur, et la vente des billets commencera le

7 NOVEMBRE 1912

Validité de cinq mois à partir de la date de vente des billets.

Vous pouvez choisir votre ligne de paquebots et votre port de départ ainsi que le point terminus de votre voyage.

Nos taux sont les plus réduits et le voyage se fait dans les conditions les plus confortables.

Nous aurons des wagons "touristes" spéciaux (sans changement depuis Edmonton) pour faire correspondance avec le départ du vapeur "Mégantic", de la ligne White Star, qui partira de Montréal le 23 novembre 1912, ainsi qu'avec le départ du vapeur "Laurentic", qui partira de Portland le 7 décembre 1912.

Un train spécial qui sera le dernier mot du confortable avec [illegible] wagons-lits, fera correspondance avec le vapeur "Teutonic", de la ligne White Star Dominion, qui partira de Portland le 14 décembre 1912 et arrivera à Liverpool le 21 décembre 1912.

VOYAGEZ PAR LE TRAIN QUOTIDIEN "DAILY LIMITED" composé de wagons éclairés à la lumière électrique, de wagons-restaurants et de wagons-lits.

Le meilleur service de l'Ouest. Toujours à l'heure.

Faites vos réserves de suite afin de choisir à votre goût.

Réservez votre place à bord du train spécial de Noël et profitez de la plus agréable des excursions.

Tous les renseignements désirables seront fournis par

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs pour la ville.

153 JASPER E. EDMONTON, Alta. TEL. 4057

ST-PAUL DE METIS

St-Paul de Metis est devenu une ville active, possedant d'importants edifices, et cela malgre que cette localite fut eloignee de 65 milles d'une voie ferree. La Nature a fait de **St-Paul le centre naturel** d'un Empire de cent milles carres, au Nord de la riviere Saskatchewan, possedant les plus riches et **les plus belles terres agricoles** de cette belle et riche province.

Le C. N. R. construit un **chemin de fer d'Edmonton a St-Paul de Metis.** Le talus est deja termine sur une bonne longueur a partir d'Oliver et les **arpenteurs viennent juste d'atteindre St-Paul** a l'autre extremite. Le trace de la ligne traverse cette subdivision et **passe a quelques pieds du vieux magasin.** Cette ligne **atteindra certainement St-Paul au cours de l'automne prochain. Le Gouvernement a garanti les debentures de la voie ferree de St-Paul** et il faut que cette derniere soit terminee a cette epoque. Des hommes et des chevaux y sont activement occupes en ce moment.

St.Paul est incorporé

La gare doit etre a l'interieur de la corporation. Nous possedons le terrain sur lequel existent le plus ancien magasin et la plus ancienne maison; nous avons subdivise 40 acres en **lots d'affaires du centre.** C'est l'ancienne propriete Poitras. St-Paul s'etendra *dans toutes les directions et deviendra* une ville importante. Mais actuellement cette subdivision, c'est **St-Paul meme.** On attend l'arrivee du C. P. R. et du G. T. P. presqu'immediatement apres la mise en exploitation de la ligne du C. N. R. Cette riche region ne peut etre desservie par un seul chemin de fer et toutes les compagnies viseront surement a atteindre St-Paul qui deviendra rapidement **un important centre de chemin de fer.**

Il n'y a pas autour de St-Paul de terres vacantes ainsi que l'on en trouve aux environs des villes situees au Sud de la Saskatchewan; *pas de terres du C. P. R.; pas de terres de la Cie de la Baie d'Hudson; pas de terres "scripees"; pas de terres detenues par des speculateurs.*

Les lots qui peuvent etre achetes actuellement pour $200 seront promptement revendus $2,000 et $10,000

Achetez maintenant et vendez alors. Vous ne pouvez perdre et votre argent travaille pour vous

Telephone, office, 1995. Telephone prive, 6943.

M. W. HOPKINS

LOTS DE ST-PAUL DE METIS

COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA PREMIERE RUE. AU-DESSUS DU MAGASIN DE TABACS.

Edmonton, Alberta

Ou vendra-t-on le blé de l'Ouest?

La politique ne doit pas seulement tenir compte des circonstances présentes, des besoins de l'heure qui passe, mais aussi et surtout des circonstances, des besoins de l'avenir.

La presse conservatrice s'est avidement jetée, il y a quelques semaines, sur une circonstance exceptionnelle, dont elle a voulu tirer parti, c'est-à-dire de la prime temporaire que l'on payait à Winnipeg pour le vieux blé, devenu très rare, et dont les meuniers avaient absolument besoin.

Ils ont voulu en conclure que, si le commerce de blé eût été libre d'un côté de la frontière à l'autre, le blé américain aurait envahi notre marché. Ce qui est une absurdité, car il n'y avait pas, aux Etats-Unis, à ce moment-là, de blé équivalent à celui pour lequel on offrait un prix plus élevé à Winnipeg.

Mais ces accidents fortuits ne devraient jamais entrer en ligne de compte; on devrait s'en tenir à la situation normale et surtout on devrait prévoir l'avenir.

Or, il est clair que les Etats-Unis sont rendus à leur maximum de production en blé, surtout en blé dur, en ce blé qui forme la presque totalité de la production des provinces des prairies et que le temps n'est pas éloigné où ils seront importateurs de blé pour leur propre consommation.

Les Etats-Unis ont encore, il est vrai, d'immenses territoires non cultivés. Mais presque tous ces territoires sont aujourd'hui dans la zône où la culture du blé n'est pas profitable et où la principale production agricole est soit le blé-d'inde soit le coton.

Les superficies ensemencées en blé aux Etats-Unis restent stationnaires depuis plusieurs années; les fluctuations des récoltes totales ne proviennent que de la fluctuation du rendement. La moyenne des exportations de blé des Etats-Unis depuis cinq ans ne dépasse pas 50,000,000 de minots, et l'augmentation naturelle de la population, qui est de 1,000,000 d'habitants par année, aura bientôt fait d'absorber ce surplus.

Au Canada, la population augmente de 300,000 à 400,000 habitants par année, tandis que la production de blé augmente de 10,000,000 à 15,000,000 de minots par année.

Et elle ne fait que comencer à se développer. A peine 10 pour cent de nos terres à blé sont en culture. On constate qu'il y a dans les prairies 250,000,000 d'acres de bonne terre à blé qui ne sont pas encore été défrichées et, en calculant que les défrichements annuels sont proportionnels au nombre de "homesteads" accordés, on obtient une moyenne de 30,000 nouvelles fermes de 160 acres pouvant produire un rendement moyen de 20 minots à l'acre, soit 3,200 minots par chaque ferme.

En supposant même que 100,000,000 d'acres seulement des terres arables disponibles soient mises en blé, nous avons devant nous la perspective de récoltes atteignant deux milliards de minots de blé. Où vendrons-nous ce blé?

L'Angleterre ne pourra pas absorber tout ce blé, refuserait-elle même d'acheter les blés de Russie et de l'Argentine qui se vendent à meilleur marché.

Et voilà le problème de l'Ouest tel qu'il se pose pour les hommes d'Etat qui considèrent l'avenir.

Va-t-on nous faire croire que c'est le marché des Antilles qui en fournira la solution?

Lisez et jugez

En 1900, les exportations des Etats-Unis en Canada, — ce que les Américains nous vendaient — se chiffraient à 67 millions et demi.

Cela donne une moyenne de UN QUART DE MILLION de piastres par jour.

En 1909, — il y a trois ans, — le chiffre des exportations américaines en Canada, s'élevait à 120 millions de piastres.

Cela donnait une moyenne de UN DEMI MILLION de piastres par jour.

En 1912, cette année même, le chiffre des exportations américaines en Canada, s'est élevé à 244 millions de piastres, — en chiffres ronds.

Cela donne une moyenne de UN MILLION DE PIASTRES par jour.

Ainsi aujourd'hui, le Canada bien que sauvé des griffes des yankees, grâce à l'explosion de patriotisme du 21 septembre 1911, comme se plaisent à nous le répéter ces bons tories; le Canada qui si fièrement — style loyaliste, — a proclamé sa ferme résolution de maintenir son indépendance commerciale vis-à-vis des Etats-Unis; le Canada qui n'a pas voulu consentir à un échange de produits naturels entre les deux pays voisins; le Canada achète aujourd'hui des Américains pour un million de piastres par jour.

En douze ans de temps, le chiffre de nos importations américaines a quadruplé!

Voilà bien de quoi faire dresser les cheveux sur la tête des Canadiens qui ont pris au sérieux les déclamations de nos fougueux anti-réciprocitaires!

Au train dont vont les exportations américaines au Canada, nous allons évidemment au désastre, et notre fameuse indépendance commerciale est singulièrement compromise.

Cependant, nous n'entendons pousser aucun cri d'alarme de la part des barons de la finance, du commerce et de l'industrie qui formaient l'état-major de la ligue contre la réciprocité, non plus que de celle des journaux, comme le "Star", la "Patrie", de Montréal, et autres musiciens de l'orchestre anti-réciprocitaire.

A en juger par leur silence ces gros barons sont parfaitement satisfaits de cette situation.

Or, un coup d'oeil jeté sur les tableaux des importations américaines au Canada, pour 1912, nous montre que les principales augmentations portent sur les articles suivants:

Charbon bitumineux, dont l'importation par le Canada en 1909 s'élevait à plus de 15 millions, et qui atteint en 1912 le chiffre de 26 millions; soit 10 millions d'augmentation en trois ans.

Fer et acier pour la construction, qui de un million et demi en 1909, passe cette année à plus de cinq millions.

Machines électriques, dont l'importation a plus que triplé.

Machines à écrire, dont l'importation a également triplé.

Machines agricoles, qui de $2,313,556 en 1909, figurent en 1912 à l'importation pour $6,347,082.

Si vous y réfléchissez, vous constatez que ces articles d'importation des Etats-Unis sont justement ceux qui intéressent le plus directement les gros barons de l'industrie et du commerce.

Ces gaillards-là trouvent nécessaire, légitime et naturel, sans risque pour le Canada, d'importer des quantités de plus en plus considérables de charbon américain pour leurs usines.

Ils triplent le chiffre de leurs achats de fer pour la construction métallique, ce qui leur permet de bâtir à meilleur marché.

Ils achètent leurs machines électriques, leurs machines à écrire, ils montent leurs ateliers et leurs bureaux avec des machines achetées aux Etats-Unis.

En un mot, ces bons et patriotes et loyaux barons de l'industrie profitent des avantages naturels que leur offre le marché américain, pour s'y approvisionner à meilleur compte, mais par exemple, ils poussent des cris d'orfraie, brandissent désespérément le drapeau britannique, dès qu'on parle de permettre aux cultivateurs canadiens d'utiliser le débouché du marché américain, où qu'on veut permettre aux consommateurs de profiter des avantages du marché américain, pour s'y procurer les denrées de consommation les plus nécessaires.

Pour eux tout est bon, tout est permis. Ils ont de l'argent, ils peuvent sans danger acheter des Américains, mais il ne faut pas leur parler d'exposer les cultivateurs aux dangers que la vente à meilleur compte de leurs patates aux Américains ferait infailliblement courir à leur loyauté.

Par exemple, ils trouvent tout naturel que ces mêmes cultivateurs qui ont besoin d'instruments agricoles, et sont obligés de se les procurer en quantité de plus en plus considérables aux Etats-Unis, paient des droits de douane coquets.

Que les Canadiens se donnent la peine de réfléchir sur la situation telle que révélée par ces chiffres et ils pourront se convaincre très aisément de l'hypocrisie et de l'égoïsme de ces hauts barons anti-réciprocitaires, dont les furieux appels au loyalisme ont réussi à surprendre la bonne foi et le bon sens des électeurs.

S'il est bon, s'il est juste que les barons de l'industrie et du commerce profitent des avantages du marché américain, marché naturel et voisin, pour s'y procurer à meilleur compte ce dont ils ont besoin dans leurs affaires, de quel droit peut-on refuser aux cultivateurs, aux consommateurs, de profiter des avantages de ce même marché?

De quel droit les barons de la finance, de l'industrie et du commerce jouiraient-ils de privilèges spéciaux, déniés au reste du peuple canadien; à la majorité du peuple canadien, à ceux-là même qui en ont le plus besoin?

Un peu de lumiere

Du "Soleil."

Comme nous le conjecturions lundi dernier en discutant la vraie signification de la victoire tory dans Macdonald, les détails du vote dans les paroisses françaises de ce comté, font ressortir ce fait que ces paroisses ont voté en bloc contre M. Richardson, le candidat libéral indépendant.

Dans les neuf centres français les plus importants du comté le Macdonald, qui l'année dernière avaient donné une majorité de 117 voix au candidat libéral, M. Richardson a été blackboulé par une majorité hostile de 227 voix.

Une différence de 348 voix dans les résultats de l'année dernière avec ceux de samedi!

La raison de ce revirement des électeurs de langue française, c'est comme nous l'avons signalé lundi, la réputation de mange-français d'ailleurs méritée de M. Richardson.

Il suffit d'ouvrir le numéro du 9 octobre du "Manitoba", le journal de MM. Bernier, qui nous arrive ce matin, pour se convaincre de la chose.

C'est au moyen de reproductions d'articles publiés en ces dernières années par la "Tribune", le journal de M. Richardson, que le "Manitoba", que M. Bernier et les cabaleurs bleus ont fait la lutte dans les paroisses françaises de Macdonald contre M. Richardson.

Nous l'avons déjà dit sans y mettre de gants: nous ne pouvons blâmer nos compatriotes manitobains d'avoir voulu rendre à M. Richardson la monnaie de sa pièce.

Bien loin de jeter d'injure à nos compatriotes, comme ose le prétendre si sottement l'organe de M. Pelletier hier, nous avons déclaré dès lundi:

"Nous ne pouvons blâmer les électeurs français de Macdonald de s'être refusé à supporter pareil candidat."

Si nous avons tenu à relever la grossière et malicieuse calomnie de cette gazette, c'est afin de mettre, une fois de plus, en plein relief des procédés de discussion de la feuille bleue.

Ce n'est pas seulement contre le fanatisme de M. Richardson et en exploitant les insultes lancées par son journal "à la race française" que les cabaleurs bleus du Manitoba ont fait campagne dans Macdonald; ils ont aussi, comme l'atteste le dernier numéro de leur organe, "Le Manitoba", en invoquant auprès des électeurs libéraux de langue française, les insultes lancées par M. Richardson à Sir Wilfrid Laurier.

Il suffit de citer ici quelques-uns des extraits de la "Tribune" affichés en première page du "Manitoba":

"Forget et Laurier sont tous deux d'origine latine. Le sang de leurs veines, leurs cerveaux et les battements de leurs coeurs n'ont aucune teinte anglo-saxonne. L'arbitre latin du Canada et son député, également latin de Régina, sont incapables de se soumettre au frein que les principes de justice et de "fair play" imposent aux hommes de race anglo-saxonne." — 30 octobre 1904.

"Sir Wilfrid Laurier est un renégat." — 5 mai 1905.

Il n'est point surprenant que les électeurs français de Macdonald, libéraux comme conservateurs, aient fait bloc contre un pareil candidat.

Nous ne blâmons point les bleus manitobains d'avoir exploité contre M. Richardson, de pareils écrits, c'était leur droit; s'il en a cuit à M. Richardson, ce n'est, somme toute, que la juste rétribution qui lui était due.

Il aura appris à ses dépens, une leçon qui ne saurait jamais être trop souvent répétée au Canada, à savoir, que si bons enfants que soient les latins, on ne les insulte pas impunément; et que si bons garçons que soient les Canadiens-français, ils n'ont nulle envie, en politique, de tendre l'autre joue à ceux qui les ont souffleté une fois.

En somme, comme on peut s'en rendre compte, le déplacement du vote français dans Macdonald, expliqué à lui seul, l'accroissement de la majorité conservatrice dont a bénéficié M. Morrisson et ce déplacement a été provoqué, légitime disons-le, par l'impopularité personnelle de M. Richardson.

Il est donc profondément ridicule d'oser conclure de ce résultat comme le fait la gazette de M. Pelletier, que:

"L'opinion publique de tous les groupes manitobains préfère aujourd'hui la politique des chefs tories que (!) celle de l'ancien premier ministre libéral."

Si c'est là "toute la satisfaction et la consolation" dont se puissent prévaloir les bleus, nous pouvons les assurer qu'ils se bercent d'étranges et fort décevantes illusions!

Ce que disent nos frères d'Ontario

La campagne francophobe, menée par les orangistes d'Ontario pour empêcher l'enseignement du français, inspire les réflexions ci-dessous à notre confrère "Le Temps":

Sir James Whitney et le Dr Pyne ont touché juste cette fois. Ils ont préparé leur coup, de longue main, dans l'ombre et ils ont atteint leur but. Frappée dans ce qu'elle a de plus cher, la race canadienne-française a bondi sous l'affront et frémissante d'indignation, elle se prépare à répondre à ses persécuteurs.

Le défi lancé par M. Pyne aux Commissaires d'Ecoles, aux instituteurs, aux parents, et même aux enfants Canadiens-français de cette province sera relevé. Il y aura un écho à la voix de cet homme qui n'a pas compris la grandeur de l'oeuvre que comporte son ministère, de ce fanatique qui veut se faire éducateur, de cet oppresseur qui trahit le mandat qui lui est confié puisqu'il entrave l'instruction de nos enfants au lieu de la développer.

Et cet écho qui lui sera renvoyé des quatre coins de la province, M. Pyne l'entendra. Ce sera, à sa grande confusion, un écho bilingue, car dans la grande lutte que nous allons livrer, nous enrôlerons dans nos rangs, non seulement les Irlandais catholiques qui nous ont promis leur appui, mais toute la masse des Anglais protestants pour lesquels le "fair play" britannique n'est pas un vain mot.

Entraver les progrès de la langue française dans cette province pour l'abolir ensuite, vraiment vous n'y avez pas pensé, M. Pyne, ni vous non plus M. Whitney. Il faudrait pour que vous puissiez comprendre l'impossibilité de remplir la tâche que vous vous êtes donnée — ou que l'on vous a assignée — que vous ayez dans vos veines un peu de ce sang valeureux et patriote, dans l'âme ce patriotisme inaltérable et dans le coeur cet amour sacré de la justice et de l'héritage national qui défend aux descendants d'une race glorieuse de courber la tête sous l'oppression et leur ordonne de lutter jusqu'à la mort pour la défense de leurs droits.

Entraver la langue française allons donc! Mais demain, la semaine prochaine, dans un mois, dans un an, dans dix ans, on parlera davantage et mieux français qu'on ne le parlait hier, il y a une semaine ou il y a dix ans. Pourquoi? Parce que depuis des semaines, des mois et des années, nous étions comme le voyageur lassé et endormi au pied d'un arbre qu'une mouche importune pendant son sommeil. Il cherche à s'en débarrasser inconsciemment, sans toutefois s'éveiller, mais quand la mouche devient trop agaçante et veut piquer trop fort, le voyageur s'éveille, se lève, lui donne la chasse et ayant repris toute sa vigueur, reprend sa marche et poursuit jusqu'au but son voyage.

Un peu de tolérance de la part du gouvernement d'Ontario nous avait placés dans la position du voyageur endormi. Nos enfants pouvaient apprendre leur langue et de temps en temps quelques règlements mesquins venaient nous importuner comme les mouches le font durant le sommeil. Mais la mouche est depuis quelque temps devenue insupportable. Hier elle a piqué trop fort et nous nous sommes mis debout. Et debout nous allons rester.

Nous nous étions un peu trop accoutumés à la nécessité de parler anglais. Nous avons été pour nos concitoyens de langue différente d'une condescendance et d'une amabilité excessives. Mais aujourd'hui où l'on veut abuser de notre loyauté, abuser de notre respect des lois — pour employer l'expression de M. Whitney — ce n'est plus nous que l'on forcera à parler anglais, mais ce sont nos concitoyens que l'on obligera à parler français, ou à perdre alors le bénéfice de notre clientèle.

Supprimer la langue française, mais au contraire, c'est lui donner un regain de vigueur que de vouloir lui mettre un bâillon. M. Pyne ne s'attend pas à la surprise que lui causera l'application des règlements qu'il veut mettre en vigueur.

Il pourra l'année prochaine rendre compte aux loges orangistes du résultat de sa tentative. Nous craignons que le clan qui veut nous manger n'ait une indigestion qui l'étouffe.

La "Transcontinental Townsite Co.", agent autorisé du Grand-Tronc Pacifique, vient de mettre en vente un terrain important à Willow River, Colombie Anglaise. Cette localité est située au confluent de trois rivières et les terres environnantes sont admirablement boisées.

CHIQUEZ

le tabac

MAPLE SUGAR

toujours exquis et pur

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

Quebec Montreal

Banque Royale

DU CANADA

INCORPOREE EN 1869

Capital paye $6,200,000
Reserve et profits non repartis $7,200,000
Capital total $100,000,000

Bureaux principaux . . . . Montreal, Que.

H. S. HOLT, President

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton . . . . J. L. McMillan, Gérant
Succursale de Morinville . . . . J. D. Hamilton, Gérant
Succursale de Vermilion . . . . R. S. Gates, Gérant
Succursale d'Athabasca Landing . . . J. M. Howley, Gérant

Comptes courants ouverts a des termes avantageux.

Caisse d'epargne dans chaque succursale.

ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

Compagnie Générale Transatlantique

Ligne postale à grande vitesse

NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.R.

Durée de la traversée: FRANCE, 5½ jours; LA PROVENCE, 6½ jours; LA LORRAINE et LA SAVOIE, 7 jours.

Cuisine exclusivement française. Service supérieur.

Départs de New-York:
La Provence . . . . . 17 octobre
La Savoie . . . . . . 24 octobre
France . . . . 31 octobre
La Provence . . . . 7 novembre
La Lorraine . . . . . 14 novembre
France . . . . 21 novembre

Départs supplémentaires:
Tous les samedis à 3 h. p.m.

Une seule classe de Cabine (II) et troisième

DE QUEBEC A NEW-YORK

Floride . . . . 12 octobre, à midi

Pous tous renseignements, s'adresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton, Alta.

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Quebec.

ON DEMANDE une position avec chance de placements dans les affaires, si possible, pour un comptable expert, possédant l'expérience de bureau et du commerce. Agé, 28 ans. Marié. Demeurant à Duluth. Désirant s'établir à Edmonton. Parle le français et l'anglais. Références. S'adresser au "Courrier de l'Ouest."

LE MAGASIN DE LA QUALITE

Rien ne reposera plus la mère de famille que de cesser de faire le pain de la maison.

Nul pain n'égale le

MOTHER'S BREAD

Chaque pain est garanti sous le rapport du poids et de la qualité.

Sur demande nous enverrons immédiatement un garçon livreur.

HALLIER & ALDRIDGE.

Telephones: 1327 et 6720 — 223 Ave. Jasper Est

LE MAGASIN DE LA QUALITE

THE BOSTON STORE



Nos pardessus sont confectionnés par les meilleurs tailleurs de l'ouest.

Ces pardessus sont entierement faits a la main.

Nous serons heureax de recevoir votre visite.

Nos prix varient de

$18 a $40

Nos fourrures sont insurpassables pour la qualité
Prix modérés

Hart Bros.

Coin des ave's. Queen et Jasper

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:

White Rose (Fancy Patent) — Peacemaker (Fancy Patent)
Strong Bakers et Golden Harvest

Creme de ble et farine de ble entier.
En vente chez tous les epiciers et marchands de farine.

Minoterie a Edmonton, Alta. — Telephone 154.

L'INDUSTRIE du BOIS

exige des hommes forts, vigoureux, pour le flottage des billots, la construction, la manoeuvre et la descente des cages, etc. Imaginez la fatigue énorme qu'ils doivent s'imposer pour accomplir leur tâche quotidienne. Pour résister à cette fatigue excessive, ils ont besoin d'un supplément de forces qu'ils trouvent dans le

GIN "CROIX ROUGE"

fabriqué avec le meilleur genièvre et la Crême des blés de l'Ouest Canadien, distillé, rectifié, vieilli en entrepots sous le contrôle du Gouvernement Canadien et qui offre au consommateur toutes les garanties de qualité et de pureté, tandisque les **Gins Etrangers** qui ne sont soumis à aucun contrôle sont l'objet de falsifications dangereuses—formellement admises devant la Commission Royale d'Angleterre.

Exigez le GIN CANADIEN "CROIX ROUGE" qui, pris modérément, constitue le meilleur stimulant de l'énergie.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SEULS AGENTS
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.



Suite de la page 3

Vacances au Far-West

prennent des formes sinistres; on croit voir derrière les rochers du sommet des cyclopes arc-boutés pour l'effort qui punira le convoi sacrilège en l'écrasant sous une avalanche de granit. Nous traversons "Devil's slide."

* * *

Des voyageurs superficiels s'imagineraient volontiers que les habitants de cette ville attribuent une force magique au chiffre "1915", puisqu'ils l'exhibent partout. En effet, dès l'arrivée, cette formule se rencontre sur tous les murs; elle paraît sur les menus des restaurants, orne les écussons dont tous les papiers à lettre qui se respectent un peu sont illustrés en ce pays démocratique; la nuit, il semble que les étoiles se groupent pour en prendre la forme; "1915", dont les caractères scintillent au ciel et se reflètent dans les eaux du port, se retrouve partout où l'oeil se pose, le jour et la nuit.

C'est qu'en effet "1915" est une formule magique. Il n'est pas de San Franciscain auquel elle ne donne courage. C'est en 1915 que la métropole du Pacifique, complètement relevée du désastre qui la frappa en 1906, accueillera les nations du monde entier venues pour célébrer l'achèvement de la grande oeuvre franco-américaine qu'est le canal de Panama. Avec cet esprit de fraternité qui régnait jadis dans les camps miniers de la Californie, où tous se sentaient liés par leurs communes épreuves, esprit ranimé par les souffrances de l'année terrible que 1906 fut pour San Francisco, toute la ville s'est mise à l'oeuvre pour assurer le succès de la "Panama-Pacific Exposition".

Paris eut jadis son année terrible, et, sept ans plus tard ouvrait ses portes aux nations de l'univers et les conviait à la fête mondiale que fut l'Exposition de 1878. Partout à San Francisco l'on m'a répété: "Dites bien aux Français que nous comptons sur eux!"

* * *

Pour qui n'est pas poète, voire même grand poète, il ne serait pas possible d'exprimer la beauté qui se trouve concentrée dans la région du Yosémite. C'est une beauté infiniment variée qui se dégage de tout ce que l'oeil perçoit. Par bonheur, le gouvernement des Etats-Unis s'est approprié cette région merveilleuse avant l'ère des déprédations qui, aux Etats-Unis comme ailleurs, gâtent tant de paysages; et les soldats de l'oncle Sam surveillent d'un oeil jaloux les trésors que la nature capricieuse a répandus dans ce coin éloigné.

Ici rien ne semble gigantesque tant les proportions sont parfaites. Des rochers qui s'élèvent à pic deux mille mètres au-dessus de la vallées, sans une ridet sur leur face exquisement patinée; des arbres qui ont cent mètres de haut et trente pieds de diamètre sont si parfaitement placés, si bien dans leur cadre, que, même à l'énumération des chiffres, on ne peut se rendre compte de leurs dimensions. La réalité apparaît lorsque, après avoir côtoyé le rocher à dos de mulet pendant cinq heures, on regarde la vallée d'en haut. Alors, de toutes parts, les lignes s'allongent, les dômes et les pyramides des sommets relèvent leurs fronts, et l'on voit, à perte de vue, des montagnes qui sont comme des déesses géantes dont les tuniques tombent en lignes gracieuses vers la vallée sur laquelle elles se tiennent debout.

De même pour les arbres de la forêt de "sequoia gigantea." Il faut avoir passé à travers l'un d'eux, et non le plus grand, dans une diligence à quatre chevaux, par une ouverture qui laisse de chaque côté des parois plus épaisses que les murs de Notre-Dame, pour se rendre compte de ce que sont ces arbres. Leurs troncs élancés, aux branches rares et recourbées, couvertes d'un fin feuillage, évoquent l'image de temples corinthiens avec leurs colonnes enguirlandées.

De Glacier-Point, où l'on quitte les mulets pour aller en diligence jusqu'à Mariposa, où se trouvent les grands arbres, soit 60 kilomètres parcourus au grand trot, la forêt présente des variétés saisissantes de coloris et de formation. Tantôt ce sont des rochers rugueux sur lesquels poussent on ne sait comment des pins immenses; tantôt ce sont des clairières bariolées de fleurs sauvages, tapis mauves striés de jaune et d'argent, avec ci et là la fleur de neige dont parle Théophile Gautier, qui sort de terre comme langue de feu et qui, en hiver, teinte d'une tache vermeille la blancheur des bois.

Pour quelques milles la route traverse une forêt ravagée par les "lumbermen" marchands de bois pressés de convertir en dollars tout ce qui leur tombe sous la main. Le spectacle est lamentable. Je m'informe. "C'est une propriété privée", me dit le guide, "le gouvernement n'y peut rien". Malheureusement. Mais sur cette question l'opinion devient chaque jour plus déterminée, et bientôt le peuple américain saura tenir tête aux barbares qui dévastent son patrimoine.

* * *

"The greatest in the world." — le plus grand du monde — cette phrase, on le sait, revient facilement sur les lèvres du nombre de patriotes américains qu'il sig-gisse de bâtiments, de ponts ou même de journaux. La "Tribune," de Chicago se déclare officiellement "le plus grand journal du monde". Sur l'exactitude de cette appréciation naïve de soi, les opinions peuvent varier. Mais lorsqu'un Américain vous dira que le Grand Canyon de l'Arizona présente le plus grand spectacle du monde, ne doutez pas, car c'est vrai. A tous les blasés de la terre, à tous ceux qui ne croient plus au grand, au beau, à tous ceux qui voient partout autour d'eux du "truqué", je conseille en toute sincérité d'aller voir le Grand Canyon de l'Arizona, la plus belle merveille de la nature. Il faudrait être Hugo pour décrire comme il sied cette gorge énorme aux mille crevasses bigarrées de mille nuances exquises dont l'effet varie à chaque pas et à chaque moment, sur une étendue de 400 kilomètres de longueur, de 30 en largeur et de 2 en profondeur. Ne songez pas à un trou béant, mais plutôt concevez une vallée aux pentes roides, dont sortent des proues de vaisseaux, des tours de cathédrales, des temples grecs, amphithéâtres romains, enchevêtrés à perte de vue, contre des murailles tombant en quatre terrasses vers un gouffre noir. Dans ce gouffre gronde un torrent gigantesque, le Colorado, dont le courant terrible a percé le Canyon, et pourtant l'oeil ne perçoit du haut de la muraille qu'un ruban jaune, et l'oreille ne saisit pas le moindre bruit, car le fleuve est à plus de huit kilomètres de distance en ligne directe. Quel délicieux silence règne au Canyon! Rien ne bouge dans cette immensité, sauf un vautour dont le vol plané fait songer qu'un jour ou d'autre quelque aviateur insensé viendra braver les courants du Canyon, aussi traitres, aussi terribles que ceux du torrent dont le tourbillon barre le passage de l'abime.

Sur le parapet d'où je regarde le Canyon s'élève un "pueblo" où vivent quelques peaux-rouges domptés par le civilisateur impitoyable à peau blanche. Jamais cette conquête ne me parut plus pitoyable que devant l'ogre farouche des monts, le Grand Canyon inconquérable, aux mille crevasses teintées de mille couleurs.

Si vous desirez une farine parfaite qui donne du bon pain, d'excellents biscuits et des gateaux delicieux, vous devez faire l'essai de notre fameuse marque

"CAPITOL"

C'est le produit de ble dur et elle contient toutes les qualites nutritives du grain. De plus elle assure une satisfaction complete a la maitresse de maison tout en etant d'un prix tres modere.

THE ALBERTA MILLING COMPANY LIMITED

The Palm Grocery and Meat Market

Epicerie Boucherie

1340 Jasper Ouest

Nous avons un assortiment tres varie d'epicerie de choix; viandes de premiere qualite

Prompte livraison. Les ordres par telephone font l'objet d'une attention speciale.

Téléphones 5088 et 2703.

A. M. DECHENE et J. W. Brink, Propriétaires.

BANNER COAL CO.

En gros et en détail

Nous vendons le

CHARBON DUR ET LE CHARBON MOU

a des prix raisonnables et modérés

L'essai de notre charbon donnera satisfaction



A Little Gives Much Heat

THE BANNER COAL CO.,

554 FIRST STR

EDMONTON

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,

Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

$1.50 a $2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente ---:--- Service parfait

412 Avenue Kinistino Telephone 2463

EDMONTON ALTA

J. Young & Kennedy

COMPANIE, LTD.

Librairie en tous genres. Fournitures pour bureaux. Livres classiques.

Les commandes sont promptement exécutées.

660 PREMIERE RUE

Téléphone 1427.

Edmonton, Alta.

TELEPHONE 1747.

La plus ancienne maison d'Alberta.

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts.

Jasper E., Edmonton, Alta.

Nous émettons des licences de mariages.

VOICI VOTRE CHANCE

Si vous désirez construire une demeure, si vous désirez un foyer, ACHETEZ, si vous ne désirez pas un foyer mais simplement faire une spéculation, ACHETEZ ENCORE.

.. WEST LAWN ..

Cette magnifique subdivision a des lots de 50 pieds en bordure de l'avenue Jasper, $200 et plus. Tous les lots sont hauts et secs. West Lawn est située dans l'ouest de la ville, téléphone, trottoirs, rues, magasins, écoles et églises.

Il y a actuellement un bon nombre de jolies maisons en construction a West Lawn.

.·. WEST LAWN .·.

Est la plus belle subdivision de résidence d'Edmonton, elle est située entre l'avenue Alberta et le Country Club, a proximite de Jasper Place ou les lots se vendent actuellement $1000 et plus

Un lot de 50 pieds vous coutera **$200 et plus** Conditions faciles; nous vous conduirons en auto a West Lawn sur désir

Hart & Thomas
Agents d'Immeubles
161 McDougall Tel. 6710

Edmonton, Alta.

Thomas Graham
Gérant des ventes
Téléphone 6710



The Hudson's Bay Company

" Incorporé en 1670 "

La note dominante des fourrures pour l'hiver 1912 est l'originalite; les vetements de fourrure n'ont jamais ete plus elegants que cette annee; beaucoup ont ete dessines par les meilleurs artistes du monde; les lignes sont sobrs et ces vetements donnent a la femme une allure exquise. Les etoles et les echarpes, de coupe simple et nouvelle, sont delicieuses; les etoles sont fort seyantes a touts, mais les echarpes avantagent les personnes ayant le cou un peu court; les manteaux de fourrure sont entierement differents de ceux d l'an dernier. Nous avons fait confectionner ces vetements par les meilleurs fourreurs d'Amerique et d'Europe. En achetant directement de nous vous etes assurees de ne pas avoir d decentions, car notre maison jouit, sou sle rapport des fourrures, d'une reputation mondiale que nous tenons a conserver. Il en est des fourrures comme des diamants, on peut les imiter, mais la difference est aussi grande dans un cas que dans l'autre. Par l'experience de nos acheteurs, la quantite de nos achats et l'inspection minutieuse de nos fourrures, vous etes assurees d'obtenir, ffl nos magasins, satisfaction complete aussi bien sous le rapport de la qualit? et de l'elegance, que sous celui du prix.

Tout ce que la Mode a invente de plus delicieux en fourrure est represente dans notre exposition. Quelques prix prouveront la veracite de ce que nous disons plus haut.

Manteaux de rat russe. — Peaux choisies avec soin, 52 pouces de long, avec grand col, doubles de satin broche. Prix **$175.00**

Manteaux de rat musque canadien. — Col marin, revers tres grands au col et aux manches, doubles de satin brun. Prix . . . . **$1.50 et $1.75**

Manteaux de rat musque canadien. — 52 pouces de long, les peaux ont ete coupees en carres, avec large col et poignets a revers, le dos est legerment cintre, doubles de satin brun, avec jolis boutons a cabochons. Prix **$145**

Manteaux de rat musque canadien. — Peaux tres epaisses, avec revers, col et poignets. Article special a **$65.00**

Echarpe de martre. — Article delicieusement elegant, garni de queues sur le devant, dos uni, richement double. Prix sorti, tres grand, style coussin avec extremites satin. Prix **$125.**

Etole oppossum gris, delicieusement double avec extremites manchon assorti. Prix **$27.50.**

Etole, zibeline d'Alaska — peaux choisies avec soin, poils longs, lustres. Prix **$75;** manchan coussin assorti, **$55.00.**

Longs Manteaux de Fourrures

Manteau, Hudson seal, 52 pouces de long, avec col et revers en zibeline d'Alaska, double de peau de soie. Prix **$275.00**

Manteau "Hudson Seal", 52 pouces de long avec larges col et poignets, double de soie moiree. Prix **$200**

Manteau d'astrakan, 52 pouces de long, larges revers au col et aux poignets, double de satin, boutons a cabochons. Prix **$475.00**

Manteau de castor. — Peaux somptueuses, 52 pouces de long, garni de satin de couleur assortie, agrafes olices. Prix **$325.00**

COLLECTION INSURPASSABLE DE MANTEAUX DOUBLES ET GARNIS DE FOURRURE, D'UNE QUALITE ET D'UNE ELEGANCE SUPERIEURE, DE . . . . $25 A $110

PARURES DE FOURRURE

Parures, zibeline de l'Hudson, large etole, garnie de queues et de pattes, doublee de satin, manchon forme coussin, garni de queues et de pattes, double de satin avec extremites froncees. Prix, la parure **$350.00**

Superbe etole de renard noir, 88 pouces de long, tres large avec queue a chaque extremite. Prix **$65.00.** Manchon, coussin, assorti, avec queues pattes et tetes **$50.00**

Echarpe, ermine russe — Doublee de satin blanc, prix **$150;** manchon (coussin) assorti **$125.00**

Echarpe d'astrakan, article fort elegant, prix **$100;** manchon assorti, qualite excellente **$55.00**

Rayon de la confection pour femmes. — Premier etage

ASSORTIMENT COMPLET DE PARURES DE FOURRURE EN MARMOTTE, MARTRE, ASTRAKAN, ZIBELINE D'ALASKA RAT MUEQUE, ZIBELINE DE L'OUEST, RENARD NOIR ET LYNX. — NOS PRIX SONT SANS RIVAL ET LA QUALITE DE NOS FOURRURES NE PEUT ETRE SURPASSEE

EXPOSITION REMARQUABLE de VETEMENTS de FOURRURE pour HOMMES

Notre rayon de vetements de fourrure pour hommes est pret a recevoir votre visite aux premiers jours froids; nous avons un assortiment considerable, tel qu'il n'y en a jamais eu encore a Edmonton. En choisissant ces fourrures nous avons donne grande attention a la qualite et a la confection. Nous ne craignons pas de dire que sous ce double rapport elles sont insurpassables. Achetant par quantites enormes nous avons obtenu des reductions de prix considerables dont nous serons heureux de faire la concurrence d'aucune maison rivale. Chaque vetement vendu est pour nous une reclame excellente.

NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT A VENIR EXAMINER CES SUPERBES FOURRURES POUR LA SAISON 1912-1913.

Superbes Fourrures de Chat

A $75. — Fourrures superbes, peaux de couleur foncee tres bien assorties, boutonnieres solides, grand col. Article splendide pour le prix.

A $100.—Fourrures parfaites, peaux soigneusement choisies.

A $150. — Fourures insurpassables comme qualite et beaute, peaux parfaitement assorties; entierement garanties, ces fourrures seront changees si elles ne donnent pas entiere satisfaction.

Pardessus doublés en Fourrure

A $75. — Ces pardessus sont coupes a la derniere mode, epaules hautes, larges; le drap est importe et garanti, la doublure est de rat musque, soigneusement choisi et parfaitement cousu; le col est de fourrure differente, astrakan, etc.

A $100. — Drap castor d'excellente qualite, doux et lustre; la doublure consiste en fourrure naturelle de rat musquo choisie avec le plus grand soin; col de fourrure differente.

A $125. — Drap tres epais; drap castor tout laine, double de rat musque, provenant de chez les meilleurs fourreurs canadiens. Cols de genre different; vetement garanti, fermeture a passementerie.

A $150. — Pardessus superbe, fait du meilleur drap importe, coupe irreprochable; double de rat musque soigneusement choisi et cousu. Le col est garni de fort jolie fourrure, boutons d'ebornite et cordelieres de soie.



PARDESSUS DE DRAP CASTOR

A $57.50. — Excellent drap castor, double de chamois et garni d'Astrakan; tres bon article pour l'hiver.

A $30.00. — Pardessus tres chaud, modele croise, avec col tres ample; double de chamois.

COIFFURES DE FOURRURE

Casques de rat musque. — Fourrure de choix, bien doublee, **$5.00.**

Casquettes "ockey", rat. — Fourrure de choix, bien doublee, **$6.00.**

Casquettes "Jockey", rat. — Excellent article, dessus toile, **$4.50.**

C. . asquettes en Seal. — Article tres solide, **$2.75.**

Casques, queue fourrure. — Tres bien double, **$10.50.**

Casques militaires, astrakan, doubles de satin, **$7.50 et $9.50, $10, $15 et $18.**

COLS DE FOURRURE AJUSTABLES

Cols de fourrure, "Otter" allemand. — bonne doublure, **$6.00.**

Cols en rat musque, fourrure de choix, **$7.50.**

Cols en rat musque, fourrure Noir, **$4.50.**

Cols marmotte, $6.00.

Cols Otter — Fourrure de choix, bien doubles, **$18.00.**

Cols mouton russe. — Fourrure tres chaude, doubles de satin, **$10 et $15.**

GANTS DE FEMMES

Gants, Otter, tres bel article, $25.

Gants de rat musque, peaux soigneusement choisies, **$7.50.**

Gants d'Astrakan, chaudement doubles, la paire, **$18.**

Gants, peau de chien noir, la paire, **$4.50.**



EXCURSIONS DU JOUR d'ACTIONS DE GRACES

PAR LE CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN

Prix du billet simple plus un tiers pour le voyage aller et retour entre toutes les gares du réseau.

Billets en vente du 25 octobre au 28 octobre 1912. Validité du retour jusqu'au 30 octobre.

Pou rtous renseignements s'adresser aux agents de Cie du Canadian Northern Ry, ou à

Wm. STAPLETON,
Agent de district,
Saskatoon, Sask.



JOUR d'ACTIONS DE GRACES

Lundi, 28 octobre 1912

Prix du billet simple plus un tiers pour le voyage aller et retour entre toutes les gares du G. T. P.

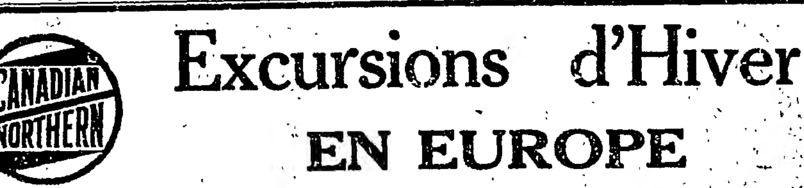
Billets en vente du 25 au 28 octobre. Validité du retour jusqu'au 30 octobre.

Tous les renseignements seront fournis sur demande adressée à

J. F. PHILP,
Agent des voyageurs.

153 Jasper E. **Tél. 4057.**





PAR LE CANADIAN NORTHERN RY ET TOUTES LES LIGNES DE NAVIGATION

Billets à prix réduits à vendre du 7 novembre au 31 décembre 1912.

Validité de 5 mois, avec privilège d'arrêts en cours de route.

Choix des routes viâ Winnipeg, Port Arthur, Duluth ou St-Paul et Chicago.

Un train spécial partira d'Edmonton le 21 novembre au soir et se rendra directement à Halifax où il fera correspondance avec le paquebot "Royal Edward." Pas de changement de wagons; le train sera composé de wagons de premières classes, dortoirs Touristes et dortoirs Pullman et wagon restaurant.

Avant de faire des arrangements pour votre voyage en Europe, demandez-nous des renseignements(cela pourra vous être avantageux.

Agence générale pour toutes les lignes transatlantiques

Téléphonez, écrivez ou venez à nos bureaux.

JOS. MADILL,
Agent des voyageurs,
115 Jasper Ave. E.
Téléphone, 1712. Edmonton, Alta

La marmite balkanique

Quelqu'effort que fassent les grandes puissances européennes pour empêcher le couvercle de sauter, il est peu probable qu'elles y réussissent. car la marmite des Balkans où bouillent depuis des siècles les passions de peuples opprimés, asservis et martyrisés, parait, cette fois, condamnée à éclater: les passions, les rancunes ont atteint leur maximum de pression et rien ne pourra empêcher que l'explosion se produise.

Ce serait une guerre particulièrement terrible, acharnée, sanguinaire, une guerre sauvage digne des temps antiques, une guerre de massacres, d'égorgements, sans pitié ni quartiers, car toutes les passions de race, toutes les rancunes, les vengeances, accumulées pendant des siècles, sont déchaînées.

Les grandes nations de l'Europe qui s'efforcent aujourd'hui d'arrêter cette terrible explosion, non pas tant par humanité que par égoïsme, parce qu'elles en redoutent pour elles-mêmes les conséquences imprévues, sont en réalité seules responsables de ce qui arrive.

Elles ont permis, par égoïsme, par peur des convoitises qu'elles se connaissaient mutuellement, par lâcheté, elles ont toléré sous leurs voeux,cette persécution barbare de populations chrétiennes par le turc.

Ce qui est surprenant, ce n'est pas que ces Monténégrins, ces Serbes, ces Bulgares, ces Grecs, frémissant d'indignation, se soulèvent enfin pour délivrer leurs frères de race martyrisés, persécutés par les Turcs, ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'ils aient attendu si longtemps avant que de prendre les armes.

Depuis combien d'années les puissances européennes bernent-elles ces petites nations de leurs promesses d'intervention auprès de l'Ottoman; que d'eau bénite de cour, que de protestations menteuses!

Toutes, d'ailleurs, sont également responsables de cet état de choses, car elles se sont également moqué des réclamations si justes de ces pauvres gens et n'ont jamais songé qu'à leurs intérêts à elles.

De peur que le Russe ou l'Autrichien n'en profite pour s'agrandir, de peur que l'Allemand ne supplante à Constantinople l'influence anglaise ou française, au détriment des financiers de ces pays, les nations européennes ont laissé le champ libre aux Turcs; à peine ont-elles osé protester faiblement lorsque des milliers et des milliers d'Arméniens catholiques étaient égorgés, hommes, femmes et enfants, par les Turcs musulmans.

D'ailleurs, pour être juste, il faut reconnaître que la situation était délicate, car les Slaves, les Grecs et les sujets catholiques de l'empire turc n'étaient pas sans fournir eux aussi des prétextes à provocation de la part des musulmans. Si intéressantes soient-elles, ces populations opprimées, ne laissent pas que d'être quelque peu barbares, farouches, violentes; elles ne perdaient guère d'occasion de se venger par des expéditions de tous genres contre leurs oppresseurs.

Les provocations pour légitimer de la part des Turcs ces répressions sanglantes, ne manquèrent pas malheureusement.

Bien plus, ces diverses races unies dans la haine commune contre le Turc, sont divisées entre elles par des jalousies féroces. Si demain, la Turquie écrasée, il s'agissait de partager la Macédoine et la Thessalie entre les vainqueurs, il est trop certain que les alliés aujourd'hui, Serbes, Bulgares et Grecs se prendraient à la gorge.

C'est justement l'existence de ces rivalités jalouses et parfois féroces, connues et admises par les autres pouvoirs qui servent d'excuse aux ambitions de l'Autriche et de la Russie, dont le jeu consiste précisément à se donner comme les gardiennes nécessaires de la paix future, en réclamant pour cela le droit d'exercer un protectorat plus ou moins dissimulé sur ces petits états rivaux.

La révolution turque, l'affaiblissement du prestige de la Turquie, humiliée par l'Italie, ont contribué à hâter la coalition des petits Etats voisins, que d'ailleurs l'Europe au traité de Berlin, avait créé, dans l'espoir de servir de tampons et qui en réalité ont été mis à même de servir de marteau pour taper sur l'enclume turque.

Que sortira-il de cet imbroglio formidable? bien malin serait celui qui pourrait le deviner.

Les derniers rapports du bureau central du G. T. R. informent que 25 locomotives ont été livrées au cours de ces jours derniers, 2 wagons à bagage, 43 wagons réfrigérateurs et 324 wagons fermés ont été livrés aux usines de Montréal.

* * *

On vient d'expédier à Edmonton, pour la compagnie de ciment Portland, l'une des plus puissantes machines qui aient été fabriquées au Canada. C'est par le Grand Tronc Pacifique que l'expédition a été faite. Le poids de cette machine est de 450,000 livres.

Ménage sans enfant, parlant un peu l'anglais, cherche emploi comme concierges; la femme est excellente cuisinière. Ecrire, boite postale 98, Edmonton.

Le Pacifique Canadien a mis en service, depuis quelques semaines quatre - vingt - huit locomotives fonctionnant au moyen de moteur à pétrole entre Field et Kamloops. M. F. W. Peters a inauguré ce système, qui donne entière satisfaction. On dit que le nouveau système réduit à son minimum le danger des feux de forêt. L'huile est importée de la Californie et transportée au pays par steamers spécialement affectés à ce service.

PROTEGEONS-NOUS

Toutes les mesures d'hygiène que prennent les autorités pour protéger le public contre la consomption, si excellentes soient-elles, exigent la coopérations de tous et de chacun pour tenir en échec ce redoutable fléau. Un mal de gorge, un rhume négligés fournissent aux microbes de la tuberculose un terrain propice à leur envahissement de l'organisme qui, dès lors, se trouve menacé, en danger. Il faut donc guérir au plus vite ces affections de la gorge, des bronches et des poumons et recourir sans délai au Baume Rhumal, le Spécifique éprouvé, dont quelques doses auront raison du mal et préviendront de graves complications. En vente partout à 25c la bouteille.

INSTITUTEUR DEMANDE pour le district scolaire de Beaumont, No 741. Un pouvant parler et enseigner le français. Pour plus amples informations, s'adresser à J. A. Revoir, secrétaire-trésorier, Beaumont, S. D. No 741.

Si vous désirez une

bonne montre

allez chez

H. B. KLINE

Coin des avenues Jasper et Queen

Emission de licences de mariage

Bon-Ton

Un Livre de Modes sur Demande

Pourquoi dépenser de l'argent en Livres de Mode, lorsque vous pouvez obtenir **gratis les Modes les plus Nouvelles et les plus "chic"**, en envoyant votre nom et votre adresse sur une carte-postale pour recevoir **le Catalogue "Bon-Ton", en Français, pour l'Automne et l'Hiver 1912-13.** Ce Catalogue ne vous montre pas seulement ce qui est à la mode, mais vous indique de plus comment économiser de 25 à 50 pour cent sur vos achats de Vêtements. Qualité pour qualité, et prix pour prix, les articles annoncés dans le Catalogue "Bon-Ton" ne sont égalés nulle part au Canada. Toutes les fournitures sont achetées directement des fabricants, manufacturées dans nos propres ateliers et vendues **directement à vous,** vous dispensant ainsi de payer tous les profits des courtiers, intermédiaires, agents, détailleurs, les salaires des commis, comptables et les frais de gros loyers.

Avec le Catalogue "Bon-Ton", en Français, vous pouvez magasiner par tous les temps, à vos loisirs, le soir, chez-vous, bien confortablement. Les prix marqués dans le Catalogue "Bon-Ton" comprennent tous les frais, l'expédition étant payée par nous. **Notre Garantie:** si les marchandises ne vous donnent pas toute satisfaction, vous les retournez **à nos frais et nous vous remboursons votre argent.** Sur réception de votre nom et adresse, nous vous enverrons **gratis** le **Catalogue Français "Bon-Ton".** Voyez ci-dessous quelques-unes des bonnes valeurs que nous offrons.

LA CIE "BON-TON", 415 Rue St-Joseph, QUEBEC, P. Q.

821	8106	8115	8301	8293	8183
Manteau en drap Chinchilla pure laine, reversible, 52 pouces de long. Très chaud pour l'hiver. En Bleu-Marin, Noir et Gris. Prix "Bon-Ton" seulement...$18.95	**Manteau de Dame** en Drap Français tout laine; garni de fourrure "Hampster", 52 pcs de long. En Noir ou Bleu-Marin avec col et revers en Marte de l'Ouest. Prix "Bon-Ton" seulement.........$41.50	**Manteau pour Jeune Fille.** En tissu de bonne pesanteur, souple, moelleux. Fait en Noir, Bleu-Marin, Gris Oxford ou Vert Bronze. Prix "Bon-Ton" seulement. $10.75	**Robe d'Enfant.** Belle qualité de Cashmire tout laine. En Bleu-Marin ou Rouge Cardinal. Tailles: 2, 3, 4 ou 5 ans. Prix "Bon-Ton" seulement $2.25	**Robe de Maison** en Madras uni de bonne qualité. En Bleu-Marin —Bleu-Pâle ou Rose. Prix "Bon-Ton" seulement $1.98	**Robe de Serge** de belle qualité, tout laine, en Noir, Bleu-Marin ou Bleu-Pâle. Prix "Bon-Ton" Seulement $8.98

Tous les prix du Catalogue Français "Bon-Ton" sont nets. Pas d'extras pour expédition, livraison ou droits de douane et chaque article est absolument garanti. Des milliers de clientes, dans toute l'étendue du Canada, achètent de la Compagnie "Bon-Ton", 415 Rue St-Joseph à Québec, P.Q. Essayez: cela vous paiera.

DUFFERIN PLACE

Le nombre des lots est limité

Messieurs: Rappelez-vous que l'an dernier vous pouviez acheter des lots dans Capital Hill, Glenora et Jasper Place a des prix variant de $400.00 a $800.00 le lot; actuellement les memes lots se vendent de $800 a $2500. Remarquez bien que les lots de Dufferin Place que nous vous offrons aujourd'hui subiront la meme plus-value

PROFITEZ-EN

L. ARSENAULT, Courtier d'Immeubles

Autrefois du Bureau des terres du gouvernement
Téléphone 6713

Seul Agent

Bureau:
Coin Jasper et Premiére, Edmonton, Alta.

CHRONIQUE LOCALE

M. et Mme M. W. Hopkins font part à leurs amis de la naissance d'un fils survenue le 21 octobre.

* * *

Divers changements ecclésiastiques auront lieu vers la fin du mois dans le diocèse.

Le Rév. M. Normandeau, curé de St-Emile de Legal, depuis une huitaine d'années, prendra possession de la cure de Lamoureux, en remplacement du Rév. M. Pilon, chargé de la paroisse irlandaise à Edmonton.

Le Rév. M. Guertin, curé de St-Vincent remplacera M. le curé Normandeau à St-Emile.

* * *

Le R. P. Croisier, de Duluth, qui a prêché avec tant de succès la retraite annuelle de la paroisse St-Antoine, partira au début de la semaine prochaine pour St-Paul des Métis, où il doit prêcher une retraite, du 29 octobre au 3 novembre. Le R. P. Croisier est bien connu et très aimé à St-Paul, où il a déjà prêché une retraite l'an passé, son arrivée est attendue avec impatience par tous les paroissiens qui ont conservé de lui un excellent souvenir.

Le R. P. Croisier prêchera deux autres retraites à St-Vincent et à Brosseau.

* * *

M. Chevigny, de Boston, Mass., frère de M. David Chevigny, de St-Albert, est de passage en Alberta; M. Chevigny a rendu visite, la semaine dernière, à son frère qu'il n'avait pas revu depuis 36 ans.

* * *

M. E. F. Bénard, propriétaire de l'hôtel Métropole, de North Battleford, Sask., était en voyage d'affaires à Edmonton au début de la semaine. Il est reparti mardi soir en compagnie de M. F. E. Simard, de Montréal.

* * *

M. Henri D. Barry, manufacturier de cigares, de Québec, est actuellement à Edmonton en voyage d'affaires.

* * *

Les jeunes gens désireux de trouver une épouse doivent être élégants pour plaire aux jeunes filles; c'est bien à cela que pensait notre ami Jos. l'autre jour lorsqu'il est allé à St-Albert, pour acheter un bel habit au Magasin Moderne, chez M. J. O. M. Legault. Tous ces amis sont jaloux de son élégance depuis et plusieurs [illegible] l'imiter.

* * *

Mme Miquelon, de Calgary, doit arriver prochainement à Edmonton, en visite de quelques jours chez Mme Charbonneau.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret le décès, à l'âge de 71 ans, de Mme André Prévost, née Christine Daoust.

La défunte, autrefois de Waterbury, Conn., et de Montréal, est décédée après 16 années de souffrances chrétiennement supportées; depuis ce temps en effet elle était atteinte de paralysie partielle et tous ceux qui l'ont connue conserveront à jamais le souvenir de cette chrétienne admirable, de cette femme bonne et charitable.

Mme Prévost était la mère de Mme Louis Trudel et de Mme A. Toupin, d'Edmonton, et de MM. André et Théophile Prévost de Waterbury, Conn.

Les funérailles ont eu lieu le 21 octobre; en présence d'une grande affluence de parents et d'amis. Une grand'messe en musique fut célébrée; le choeur était au complet, et le Dr Sabourin, Mme R. Gaucher et M. N. Leclerc interprétèrent de remarquables soli.

Nous offrons à la famille douloureusement éprouvée nos condoléances émues et l'assurance de notre sympathie.

LA QUESTION AGRICOLE DANS L'OUEST

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qui s'intéressent aux questions d'économie agricole de l'Ouest que nous publierons dorénavant, chaque semaine, un ou plusieurs articles sur ce sujet. Nous commencerons cette publication dans notre prochain numéro.

Mgr Legal vient de se rendre acquéreur des lots 1 à 14, bloc 11, Silver Hights, Strathcona, dans le but d'y construire une chapelle pour les catholiques demeurent à l'est du Mill Creek.

EDMONTON-PARIS-ROME

Un grand nombre de nos lecteurs et amis nous demandent quelques renseignements sur l'article que nous avons fait paraître il y a 15 jours au sujet du voyage d'Edmonton-Paris - Lourdes - Rome.

M. Mauvier, n'aura ses renseignements que vers le 15 novembre; nous ne pouvons donc rien préciser. Cependant nous savons que le programme dans son ensemble comprendra quatre projets.

1o. Edmonton, New-York, Havre, Rouen, Paris et retour Edmonton — Absence d'environ 45 jours pour les "business men" ne pouvant disposer que d'un temps limité.

2o. Edmonton, New-York, Havre, Rouen, Paris, Bordeaux, Pau, [illegible] personnes voulant économiser le voyage en Italie ou désireuses de disposer de 15 jours en attendant le retour de l'excursion en Italie, pour se donner à leurs famille et amis.

3o. Edmonton, Paris, Rome, Paris, retour Edmonton.

4o. Edmonton, Rouen, Paris où rendez-vous sera pris pour le retour. — Pour les européens désireux de revoir leur pays et de profiter des avantages du billet collectif.

Concernant le premier projet, un collaborateur de M. Mauvier, M. Streiff, se tiendra à la disposition des voyageurs pour diriger le retour, en s'occupant des bagages et à éviter aux intéressés les préoccupations afférentes aux longs voyages et nombreux transbordements.

LE DROIT DE VOTE MUNICIPAL A EDMONTON

TOUTE PERSONNE RESIDANT A EDMONTON ET PAYANT LOCATION A DESORMAIS LE DROIT DE VOTER AUX ELECTIONS MUNICIPALES.

Il suffit de remplir la forme ci-dessous et de la faire parvenir à l'évaluateur municipal.

Nous avons déjà, à plusieurs reprises, signalé le nouvel amendement à la charte municipale, adopté, sur proposition de l'hon. C. W. Cross, à la dernière session du parlement provincial; cet amendement accorde le droit de vote aux élections municipales à tous les citoyens d'Edmonton payant une location pour la maison ou la chambre qui constitue leur domicile personnel.

Nous engageons vivement tous les lecteurs du "Courrier de l'Ouest," qui se trouvent dans les conditions requises à exiger leur inscription immédiate sur la liste des électeurs de notre ville pour l'année 1912; ils obtiendront ainsi dès cette année le droit de vote et lorsque les élections municipales prochaines auront lieu ils seront en mesure d'aider de leur vote le candidat de leur choix à triompher au scrutin.

Afin de faciliter aux lecteurs du "Courrier de l'Ouest" leur inscription immédiate sur la liste des électeurs, nous publions ci-dessous un coupon qu'ils pourront remplir, détacher et envoyer, sous pli enregistré, à l'évaluateur de la ville, M. Walker; ils pourront également déposer eux-mêmes ce coupon au bureau de l'évaluateur, à l'hôtel de ville, s'ils le préfèrent.

La formalité à remplir est très simple, aucun affidavit n'est requis, la signature du témoin n'est pas même exigée, il est cependant préférable qu'elle soit apposée sur le coupon comme preuve de bonne foi du demandant; rien ne sera d'ailleurs plus facile que de requérir dans ce but les services d'un ami ou d'un voisin.

On se rend compte qu'un nombre considérable de nos concitoyens de langue française remplissent les conditions ci-dessus et se trouvent par conséquent qualifiés pour prendre part aux élections municipales.

Les électeurs ont jusqu'au 1er novembre pour faire parvenir leur demande d'inscription à l'évaluateur, ils seront bien inspirés cependant en ne remettant pas à plus tard le soin de remplir ce devoir civique.

Qu'ils remplissent le coupon ci-dessous, le détachent et l'envoient.

VILLE D'EDMONTON

Liste des électeurs pour 1912

Je, soussigné, demande par les présentes à ce que mon nom soit placé sur la liste des électeurs de la ville d'Edmonton pour l'année 1912.

Je déclare que j'ai l'âge de vingt-et-un ans révolus, que je suis sujet britannique, que je réside à Edmonton depuis une époque antérieure d'un mois à la date du 1er juin 1912, et que j'occupe la maison No........ ou partie de la maison No........ rue ....

comme résidence, pour laquelle je paie ou dois payer location, et cela séparément de ma pension.

Signature du demandeur. Signature du témoin.

RETRAITE PAROISSIALE

Dimanche dernier, 20 octobre, eut lieu à l'église St-Antoine, la clôture de la mission dont les catholiques de langue française ont pu bénéficier, grâce à la sollicitude de leur dévoué pasteur. En grand nombre ils répondirent à l'appel qui leur avait été adressé. Durant une semaine entière, ils vinrent, matin et soir, écouter attentivement la parole claire, puissante, du zélé missionnaire, le R. P. Croisier, O.M.I., dont la voix persuasive allait droit au coeur, y faisant vibrer les moindres fibres de tout sentiment chrétien. Chaque soir on sortait de l'église mieux éclairé, mieux encouragé, bien résolu à devenir meilleur.

Quel est le but de la vie de l'homme ici-bas? Tel fut surtout le sujet développé pendant la mission; et les principaux devoirs de tout bon catholique furent rappelés dans de solides sermons sur les fins dernières de l'homme, sur le péché, la communion fréquente etc.

Vendredi soir, la belle cérémonie de réparation à Jésus-Hostie, vint couronner pour ainsi dire tout ce qui avait été dit, et faire éclore les sentiments de repentir et d'amour éveillés dans tous les coeurs. Bref la retraite qui vient de se terminer a été pour toute la paroisse une source de bénédiction.

AVIS AUX CREANCIERS ET A TOUTES LES PERSONNES AYANT DES RECLAMATIONS CONTRE LA SUCCESSION DE ZACHARIE BRELAND.

Conformément à l'ordre daté du 17ème jour d'octobre 1912, avis est par les présentes donné que tous les créanciers et les autres personnes ayant des réclamations à présenter contre la succession de Zacharie Bréland, décédé à St-Paul des Métis le 18ème jour de mai 1911, sont requis d'envoyer, le ou avant le 12ème jour de décembre 1912, à MM. Gariépy et Giroux, avocats de la ville d'Edmonton, avoués pour l'exécuteur testamentaire, leurs noms et adresses respectifs ainsi qu'une description et un état complet des détails de leurs réclamations et de la nature de la garantie, — s'il en est, — détenue par eux, dûment attestée par une déclaration statutaire; de plus avis leur est donné qu'après la date ci-dessus mentionnée l'exécuteur testamentaire aura la liberté de répartir la succession, ou toute partie de ladite, entre les personnes qualifiées sans égard à toute réclamation dont il n'aura pas reçu avis.

Daté à Edmonton, ce 17ème jour d'octobre A. D. 1912.

GARIEPY & GIROUX,
Avoués pour l'exécuteur testamentaire.

CHEF CUISINIER FRANÇAIS, de 1ère classe nouvellement arrivé, demande place dans hôtel, pour lui et sa femme, ville ou campagne. S'adresser au Courrier de l'Ouest, boîte postale 98, Edmonton.

M. A. M. Asancheyen, I.C., qui représente un syndicat important, a retenu, pour des compatriotes russes qu'il représente, 4,000 acres de terre dans les environs de Prince Rupert, terminus du Grand Tronc Pacifique. Les terrains dans cette partie du Canada sont les plus beaux que nous puissions désirer.

"Au Magasin Moderne"

Mr. J. O. M. LEGAULT

Téléphone 28

St. Albert - - Alberta

MR. J. O. M. LEGAULT

Informe le public de St-Albert et des environs qu'il vient de recevoir un stock important de marchandises pour l'hiver

Epicerie, Mercerie, Habillements, Chaussures, etc.

Excellentes pommes, la caisse . . . . $1.75 et $1.95

On paye le beurre à raison de 32 cents et demi la livre.

Habillements à partir de $6 jusqu'à $30.

Nous prenons les ordres pour les habits sur mesures, nous fournissons modèles et échantillons.

Jusqu'au 1er décembre nous accorderons les prix suivants:

Sous-Vetements

ARTICLES DE $2 POUR $1.50, DE $2.25 POUR $1.90, ET DE $3.50 POUR $2.50.

N'ayant que des frais peu élevés — pas de location ni de salaire d'employé — nous sommes en mesure de vendre meilleur marché que partout ailleurs.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

AVIS AU PUBLIC

Nos affaires devenant de plus en plus considérables et la vente des lots de GLENLYON continuant d'etre fort active, nous avons décidé de donner la vente exclusive des lots de GLENLYON a la

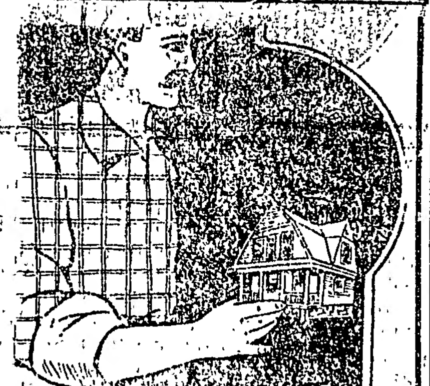
Compagnie C. Planitz Ltée, 281 Jasper E.

Nous pouvons recommander cette compagnie comme étant l'une des plus sérieuses établies a Edmonton nous avons toujours été tres satisfaits des affaires conclues avec elle

Comparez les prix des lots de GLENLYON et de nos autres SUB-DIVISIONS avec les prix des lots environnants et agissez au mieux de votre jugement

PENHALE SMITH & CO.

Téléphone 5635 291 Jasper East



Bois de Construction

D. R. FRASER & CO. LIMITED.

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepôt des

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc. ..Les matériaux les meilleurs et les moins chers...

D. R. FRASER & CO., LTD.

201 Ave. Namayo.

Bureaux principaux, 1630
Téléphone de la scierie 2038.

EDMONTON, ALTA.

CREDIT FONCIER F. C. CAPITAL $7,718,133,76. FONDS PLACES plus de $35,000,000

ARGENT POUR LES FERMIERS

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. PROMPTE ATTENTION AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE

Agents locaux dans tout le Dominion — S'adresser a G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

"SASKATOON", la Merveille de l'Ouest

NATIONAL LAND Co., Ltd

La Compagnie possédant le plus de propriétés foncieres a Saskatoon.

Agent français

Louis G. de Kermor
Tél. privé 5209
Box 252

BUREAU
702 Premiere rue
Tél. 5842
EDMONTON ALTA

Hon. P. Ed. Lessard, President — **A. Boileau,** Secretaire. — **Leo Savard,** Tresorier.

IMPERIAL AGENCIES

Courtiers en tous genres. Agents financiers.

Assurances—Vente et achat d'immeubles.—Proprietes de ville et de campagne.
Edifice de la Banque Imperiale — Telephone 4322.
EDMONTON, ALTA.

BANQUE D'HOCHELAGA

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital autorisé, $4,000,000. Capital payé, $3,000,000. Capital réservé, $2,650,000.

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de $1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème rue. **ALEX. LEFORT, Gérant.**